Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! **NOTRE LANGUE!**

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffus Il n'y a peut-être pas, à l'heure lle, de moyen plus efficace de dre la cité du bien que d'aider, p otre confiance et nos sécours o tuns, les journalistes catholiqu repousser toutes les attaques s de la cité du mal.

1er cile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 3 août, 1938 NO. 19

A TRAVERS LE MONDE

L'ANGLETERRE DEPENSERA $250,000,000 AU CANADA

OTTAWA, — La fabrication d'avions militaires pour le compte du Canada et surtout de l'Angleterre, promet de prendre beaucoup d'envergure d'ici quelques mois et des hommes d'affaires Canadiens français ont décidé de s'y intéresser activement. Personne n'ignore que la Grande-Bretagne ne peut suffire à la production du nombre d'aéroplanes nécessaires à l'augmentation de ses effectifs. Il y a quelques temps unc première mission britannique visita les Etats-Unis et le Canada. Elle entama les pourparlers nécessaires non seulement avec les gouvernements des deux pays, mais aussi avec les grand industriels américains et canadiens intéressés à l'aviation. Les délégués anglais repartirent pour Londres sans déclaration précise, disant seulement que ce serait au ministère de l'Air du Royaume-Uni de décider des commandes à donner tant au Canada qu'aux Etats-Unis. On affirme couramment que l'Angleterre a l'intention de dépenser ici $250,000,000.

LEOPOLD III VA SE RENDRE EN FRANCE

LE ROI DES BELGES RENDRA OFFICIELLEMENT VISITE AU PRESIDENT ALBERT LEBRUN, L'AN PROCHAIN

PARIS — Il a été annoncé officiellement que Sa Majesté le roi Léopold de Belgique avait accepté l'invitation de se rendre en France au début de l'an prochain. On rapporte également que le roi Léopold se rendra à La Haye, Pays-Bas, avant son voyage en France.

Le 15 octobre prochain, Léopold, sa mère et le prince Charles se rendront à Paris pour assister au dévoilement d'un monument élevé à la mémoire des soldats belges morts durant la Grande Guerre.

REMERCIEMENTS DU SOUVERAIN PONTIFE

C'est avec un vif intérêt et une grande joie que le Souverain Pontife a pu suivre, grâce au service de la radio, l'imposante cérémonie de la messe pontificale, le dernier jour du Congrès eucharistique national canadien. Tel est le message que le directeur de la station radiophonique du Vatican, le R. P. Philippe Soccorsi, de la Compagnie de Jésus, vient d'adresser en offrant les remerciements du Saint-Père à tous ceux qui ont contribué à la diffusion de son discours comme à la transmission de la cérémonie.

GEORGES VI NE VIENDRA PAS AU CANADA

LONDRES, — Une déclaration officielle émise par le palais de Buckingham déclare qu'il n'a pas été question d'un voyage au Canada pour le roi Georges VI.

:::

LE TERRORISME EN PALESTINE

LONDRES — Le secrétaire des Colonies, Malcolm MacDonald, a annoncé que 236 policiers supplémentaires seraient envoyés en toute hâte en Palestine.

:::

L'AMITIE FRANCO-BRITANNIQUE

BERLIN, — Les journaux allemands louent l'amitié franco-britannique. Le Voelkischer Beobachter, organe du Reichstführer, déclare que la visite du roi et de la reine de Grande-Bretagne à Paris a donné à la France une plus grande sécurité et que cet accroissement de tranquilité d'esprit aura un heureux effet sur toute la situation politique.

:::

LE THEATRE GEORGE VI

PARIS, — Comme son grand-père, le roi George VI aura son théâtre à Paris. C'est le théâtre de la Potinière, qui est l'une des salles les plus charmantes de Paris, construite immédiatement après la guerre, qui vient d'être débaptisé et qui rouvrira dans six semaines sous le nom de "Théâtre George VI"

:::

LES JAPONAIS ABATTENT CINQ AVIONS RUSSES

HSINKING, Manchoukuo — Lundi dernier, lors d'un raid de frontières, les aviateurs japonais ont abattu cinq avions russes. Cinq avions de Russie ont causé de légers dommages aux chemins de fer dans le voisinage de Changkufeng.

:::

LE "MERCURY" EN ANGLETERRE

SOUTHAMPTON, Angleterre, — L'hydravion britannique *Mercury* est de retour en Angleterre, après avoir accompli un voyage transatlantique de 8,000 milles. Le *Mercury* a fait escale à Foynes, Irlande, à Montréal, Canada, à New-York, E.-U. à Botwood, à Horta et à Lisbonne (Portugal). L'hydravion a fait, en moyenne, 150 milles à l'heure.

Le *Mercury* reprendra, prochainement, la route de l'Amérique.

:::

25,000 AVIONS PAR AN

LONDRES, Angleterre — Peu de temps après que fut annoncée la nouvelle que la Grande-Bretagne formerait une "garde civile aérienne" destinée à servir de réserve à l'armée, le "Sunday Times" (journal indépendant) écrivait que la production annuelle d'avions atteindrait les 25,000.

:::

NOS CONTRE-TORPILLEURS

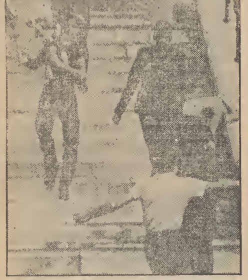
OTTAWA — A la fin du mois les nouveau contre-torpilleurs canadiens, "Ottafa" et "Restigouche", quitteront Davenport, Angleterre, pour le Canada. Ils se rendront directement à leur base d'Esquimault Colombie-Canadienne, en passant par le Canal de Panama.

:::

UN 3e TERME AU PRESIDENT ROOSEVELT

DAYTONA BEACH, — L'union ouvrière de Daytona Beach, qui représente 13 locaux de la fédération américaine du Travail, a voté une résolution approuvant un troisième terme d'office du président Roosevelt.

Sur les lieux de l'incendie du Bon-Pasteur



Photos inédites de l'incendie du monastère du Bon Pasteur, d'Ottawa, détruit par les flammes, En haut, une vue saisissante prise au plus fort de l'incendie. A gauche, au bas, on voit deux petites pensionnaires de cette institution aidant une compagne partiellement asphyxiée par la fumée. Enfin, à droite, des volontaires sauvent tout ce qu'ils peuvent du brasier. Les 64 religieuses et 127 détenues et pensionnaires de l'édifice ont réussi à sortir sans se blesser. (La Patrie Service)

Nouvelles politiques

M. Gouin, chef de l'Action libérale nationale

Lutte contre les trusts — Un referendum sur le suffrage féminin

SOREL — M. Paul Gouin a été choisi unanimement chef du mouvement politique provincial formé au congrès de Sorel, par les éléments oppositionnistes qui combattent à la fois le parti libéral provincial et le gouvernement Duplessis.

Le nouveau parti garde le nom d'*Action Libérale Nationale*, sous lequel M. Gouin et ses amis firent la lutte au gouvernement Taschereau en 1935.

Contre les trusts

Le sentiment général de la convention a été la lutte contre les trusts. On le retrouve dans la majorité des résolutions adoptées: lutte contre le trust du lait, le trust de la gazoline, le trust du charbon, le trust des engrais chimiques, les magasins-chaînes, le trust de l'électricité et enfin le trust bancaire.

Dans un bon nombre de cas, on recommande l'interventioin directe de l'Etat et l'étatisation, non comme but immédiat et direct, mais comme moyen de lutte contre les trusts, s'il est impossible de les atteindre et les contraindre autrement. Ainsi on demande à l'Etat d'exécuter lui-même les travaux de drainage, tout commme il le fait pour les travaux de voirie; d'exploiter si nécessaire les usines de fertilisants chimiques; d'exploiter également, si nécessaire, les usines de pasteurisation, etc.

Mais on favorise de préférence l'aide et le recours aux coopératives et groupements coopératifs.

Le suffrage féminin

Le congrès a pris une attitude très sage et dont il faut le louer. M. L.-P. Côté, un des délégués, a suggéré que l'on tienne un referendum auprès des femmes québécoise pour connaître leur sentiment sur cette question. Si les femmes du Québec veulent du suffrage elles l'auront; si, au contraire, elles n'en veulent pas, alors on respectera leur volonté.

:::

ROOSEVELT ET KING SE RENCONTRERONT

WATERTOWN, — Le président Roosevelt a accepté d'assister à la cérémonie d'inauguration du pont international des Milles-Iles, le 8 août prochain. La cérémonie aura lieu sur l'Ile Wellesley. L'hon William Lyon MacKenzie King, premier ministde du Canada, ainsi que le gouverneur Lehman, de New-York, seront aussi présents.

:::

M. MANION REELU DIRECTEUR DE LA "BROWN OIL"

CALGARY, — M. Robert-J. Manion, le nouveau chef du parti conservateur fédéral, a été réélu directeur de la *Brown Oil Corporation.*

NOUVELLES PROVINCIALES

ELECTION DANS LES COMTES DU NORD

M. Hall, candidat libéral, est élu au Cumberland. M. Marion a une faible majorité sur Windrum

Les élections différées dans les deux comtés du nord: Cumberland et Athabaska, ont eu lieu jeudi dernier.

M. D.-A. Hall, ancien député libéral, a défait son adversaire, M. W. G. Smith, candidat conservateur par une majorité de 491. —M. Hall a obtenu des 18 polls 548 voix et M. Smith, 57.

Trente polls, dans le comté d'Athabaska ont donné une majorité de 19 voix à M. Marion, candidat libéral, sur M. W.-J. Windrum, libéral. Les rapports incomplets donnent 633 votes à M. Marion et 614 à M. Windrum.

POUR LA JEUNESSE

REGINA — M. J. W. Estey, ministre de l'éducation, a annoncé récemment que la Saskatchewan verserait la somme de $240,000 pour donner des cours à la jeunesse durant l'hiver prochain. Les cours commenceront, dans les centres urbains, vers le 1er novembre et seront exposés par l'école technique de Saskatoon. Le département de l'extension de l'Université provinciale, donnera ces cours à la campagne. Le fédéral contribuera à cet enseignement. Il versera la somme de $120,000, c'est-à-dire qu'il dépensera un dollar pour chaque dollar que dépensera la province.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Cinq personnes tuées et quatre gravement blessées

SASKATOON — Jeudi dernier, cinq personnes furent tuées et quatre autres blessées, lorsque deux autos se tamponnèrent sur la grand'route no. 14. L'accident se produisit près de Perdue, Sask. L'auto, qui contenait des gens de Wilkie, revenait de l'exposition de Saskatoon.

Voici les noms des victimes: William Bayzor, 18 ans, de Wilkie; Mlle Betty Hants, 22 ans, garde-malade à Wilkie; Mlle Jean Fischer, 24 ans, garde-malade à Wilkie; Edward Headman, de Lacadena; Mme K. A. McRitchie, de Lacadena.

Sérieusement blessées: M. K. A. McRitchie, Lacadena; C. Christianson, 28 ans, Wilkie; Jimmy Barbour, 21 ans, Wilkie; Ernest Thomas, 21 ans Wilkie.

LES VICTIMES DE LA ROUTE

REGINA — La Saskatchewan a la plus faible proportion de mortalités, dues aux accidents d'automobiles, soit 5.0 par 100,000 habitants. L'Alberta vient en second, avec une proportion de 7.1; tandis que l'Ontario atteint le plus haut pourcentage avec 20.8. Les morts causées par l'automobile, dans tout le dominion, pour l'année 1937 se chiffrent à 1.626 contre 1.316 en 1936 et 1.224 en 1935.

:::

LES NEGRES AU CANADA

REGINA — Il y a près de 20,000 nègres au Canada. Il y en avait 410 en Saskatchewan, en 1936. La plupart d'entre eux vivent en colonies près de North Battleford et Lloydminster.

:::

LES COUPONS D'EXEMPTION DE TAXES

REGINA — Afin d'aider les fermiers durant la moisson, M. Dunn, ministre de la voirie, vient d'annoncer que l'on continuera, comme par le passé, le système du coupon de l'exemption de taxe sur la gasoline. On a déposé des formes de requête dans lest stations de relais, les garages et les fermiers pourront plus facilement se procurer ces formules.

:::

LES PATURAGES

REGINA — Les pluies et l'humidité du printemps ont bénéficié au pâturages et aidé le travail de l'Office de la restauration des fermes de la Prairie. Le gouvernement fédéral a acheté 52,000 acres près de Maple Creek. Ce terrain sera converti en pâturages, qui pourront nourrir les bestiaux des trois provinces lorsqu'il y aura manque de fourrage.

BLE RESISTANT A LA ROUILLE

REGINA — On prédit que la Saskatchewan récoltera cette année à peu près 18,000,000 de boisseaux de blé résistant à la rouille. Des représentants de l'Université affirme que cette quantité serait suffisante pour ensemencer toute la province en 1939.

:::

LES VERS GRIS

REGINA — Des spécialistes affirment que le fléau des vers gris ne sera pas très sérieux l'an prochain, en raison de la pluie.

:::

L'OUEST AGRICOLE SUR FILMS

REGINA — Le gouvernement est en train de faire deux films qui traitent de l'Agriculture dans l'Ouest. Ces pellicules montrent par exemple comment construire une tranchée, une digue, un brise-vent; comment planter des arbres. Ils donnent l'historique du développement des plaines de l'Ouest depuis 1850 jusqu'à nos jours, —et présentent les ravages causés la sécheresse de ces dernières années.

:::

LA VALEUR DES FERMES

REGINA — La valeur courante du capital investi sur les fermes canadiennes est estimée à $4,722,583,000.

:::

UNE BELLE FAMILLE

BALDWINTON, Sask., — M. et Mme P. Goulet, fermiers d'ici, ont douze enfants de moins de 14 ans. Sur ce nombre il y a trois couples de jumeaux. Les jumelles Cécile et Lucille, sont nées le mois dernier.

CHRONIQUE AGRICOLE

Pour détruire les insectes qui nuisent aux choux

Ces chenilles vertes et veloutées que l'on appelle "vers importés du chou" sont des ennemis acharnés des choux et des choux-fleurs. Elles font en mangeant de grands trous circulaires dans les feuilles et s'enfoncent souvent au centre même de la pomme du chou. Il faut appliquer des moyens de défense dès que l'on s'aperçoit de ces dégâts.

Le remède le plus recommandé est le saupoudrage d'un mélange d'arséniate de plomb et de chaux hydratée. On mélange une partie du poison avec huit parties de chaux hydratée et l'on saupoudre ce composé sur les plantes de bonne heure le matin ou tard le soir, alors que les feuilles sont humides de rosée. Il faut donner une attention toute spéciale au coeur du chou ou du chou-fleur, car c'est là l'endroit que les chenilles attaquent de préférence. On fait de deux à trois applications si cela est nécessaire, mais il faut avoir soin d'appliquer la poussière dès que l'on constate les dégâts. Les pulvérisations n'ont pas encore donné de résultats satisfaisants parce que les feuilles sont trop cireuses.

S'il faut traiter les plantes quelques jours avant de les envoyer au marché, alors il faut se servir de poudre de pyrèthre fraîche, à raison d'une partie pour trois parties de chaux hydratée ou de farine. La poudre de pyrèthre n'est pas un poison pour l'homme, et l'on peut s'en procurer chez un grainetier, un pharmacien ou un marchand de drogues en gros. Une circonstance dont on peut se féliciter, c'est que les remèdes recommandés contre les vers du chou détruisent également d'autres insectes qui attaquent les choux et les choux-fleurs, comme l'arpenteuse du chou et la fausse piéride.

LE MARCHE

LES GRAINS

PRINCE-ALBERT
(1er août)

Blé: No. 1 Nor. 61 1-2; No. 2 Nor. 58 1-2; 3 Nor. 54 1-2; 4 nor. 48; No. 5, 31 1-2; No. 6, 25 1-2; fourrage 23 1-2.Garnet—1 CW 53; 2 CW 50.

Avoine: No. 2 CW 22; 3 CW 19 1-2; Ex. 1 fourrage 19 1-2; 1 fourrage 18 1-2; 2 fourrage 16 1-2; 3 fourrage 13.

Orge No. 3 CW 27 1-2; 4 CW 25 1-2; 5 CW 24 1-2; 6CW 23 1-2; 3 Ex. CW 6-rangées 29; 2-rangées 29.

:::

LES BESTIAUX

Génisses $2. à $3.00; vaches, médium $2.25 à $2.50, communes $1.75 à $2.; bouvillons, $2.50 à $2.75; veaux, communs à médium, $2.50 à $3.50.

Porcs — bacons $10.25 ("railgrade" $13.85 pour B1) truies $6.75 à $7.75.

Agneaux en bon état $6.00 à $6.50.

LE CHANGE

(1er août)

A Montréal — La livre 4.92, le dollar américain 1.00 9-32, le franc 2.76 7-8.

A New-York — La livre 4.91 7-16, le dollar canadien 99 11-16, le franc 2.76.

:::

PRIX MINIMUM SUR LE BLE LE 4 AOUT

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a remis jusqu'au 4 août sa décision concernant la fixation d'un prix minimum sur le blé pour la récolte commençant le 1er août. En vertu de la loi, l'Office fédéral du blé recommande au cabinet le prix minimum qu'il considère le plus équitable pour les fermiers. A l'issue d'une longue séance du cabinet, le premier ministre Mackenzie King a déclaré que le gouvernement n'avait pas encore reçu la recommandation, mais qu'il espérait être en mesure de prendre une décision à la prochaine réunion du conseil, jeudi, le 4 août.

Fumez le Tabac NATUREL
ALOUETTE
le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

UNE GRANDE VALEUR de WHISKY Doux et Fin

BON AU GOUT
13 onces
25 onces
40 onces

En pleine voie d'épanouissement, ses pétales veloutés et capiteux exhalant un parfum enivrant, voici la rose, la reine des fleurs.

ENTREFILETS

Depuis le commencement du mouvement d'exportations d'oeufs frais du Canada sur la Grande-Bretagne, au début d'avril, cette année, le nombre total d'oeufs frais exportés jusqu'au 30 juin a été de 12,182 caisses.

* * *

Pendant le premier semestre de 1938, le nombre total de bovins canadiens exportés sur la Grande-Bretagne se montait à 20,872 contre 3,665 pendant la période correspondante de 1937.

* * *

Il s'est classé au Canada pendant les premiers six mois de 1938, 1,663,473 porcs, dont 395,493 aux parcs à bestiaux et 656,232 aux salaisons ont été classés sur pied, et 611,748 au croc, c'est-à-dire abattus. Le total de la période correspondante de 1937 avait été de 2,061,041.

Une des choses intéressantes que fait ressortir l'étalage du Ministère fédéral de l'Agriculture présenté aux expositions agricoles de la Catégorie B, qui sont tenues actuellement au Canada, est que les légumes se cultivent très bien dans des conditions de terre sèche. L'étalage présenté aux expositions de la Catégorie A traite principalement du problème national de la réorganisation agricole des Prairies, la coopération des groupements et l'achat par catégories de qualité.

* * *

Dans les pays de l'Empire britannique, l'étendue plantée en blé (estimée provisoirement à 78,070,000 acres pour 1937-38) représente près d'un quart du total mondial.

* * *

Le Bureau de recensement et de la statistique de la fédération australienne annonce que 3,300,000 livres de laine ont été exportées de l'Australie sur le Canada pendant la saison de 1937-38 (juillet 1937 à mai 1938).

CHRONIQUE DU COMMERCE

L'assistance publique

Le dernier bulletin officiel de l'emploi, établi d'après les conditions en mai, révèle que 154,000 personnes pleinement valides reçoivent des secours de caractère non agricole, soit une baisse de 28% par rapport au total de mai 1937 et de 8.7% par rapport à avril 1938. Le grand total des secourus de caractère non-agricole y compris les invalides et ceux qui sont partiellement ou complètement valides, ainsi que les dépendants, s'élève à 579,000, soit une baisse de 8.4% par rapport à avril. 85,000 producteurs demeurant dans les fermes et représentant une population agricole de 382,000 ont reçu du secours en mai, soit 5.6% de moins qu'en avril.

LES MAGASINS

Les ventes des magasins à rayons au Canada, en juin, accusent un recul de 3% par rapport à juin 1937, mais un gain de 7% sur mai.

Le papier à journal

La production du papier-journal en juin a été de 201,694 tonnes, à comparer avec 312,165 tonnes en juin 1937, mais, pour la première fois depuis quelques mois, les expéditions ont excédé la production en juin.

Les revenus fédéraux

Pour la première fois en quelques mois, les revenus fédéraux accusent une diminution relativement au mois correspondant l'an dernier. Les revenus en juin s'élèvent à $34,144,000, à comparer avec $36,977,000 en 1937, mais les dépenses sont de $33,906,000, au lieu de $43,816,000, soit près de dix millions de dollars de moins. Le discours du Trône à la prorogation du Parlement exprima l'espoir qu'un nouveau traité de commerce général serait conclu avec les Etats-Unis.

Les banques à charte

Le dernier bilan des banques à charte indique que les prêts courants en mai s'élèvent à $769,129,000, à comparer avec $727,880,000 en mai l'an dernier. Les débits bancaires de juin se chiffrent par $2,730,000,000, contre $2,891,000,000 en juin 1937.

Prêts aux producteurs

A la suite de l'annonce que la production mondiale serait de 5,049,000,000 boisseaux de blé et que la consommation mondiale s'élèverait à 4,755,000,000 de boisseaux, le Gouvernement fédéral des Etats-Unis a offert d'effectuer des prêts au producteurs pour maintenir le prix du blé de 1938, dont la moyenne sera 60 cents environ le boisseau.

CHRONIQUE DE LA FINANCE

Statistiques financières des gouvernements provinciaux

OTTAWA, — (Du Bureau fédéral de la Statistique)—Le rapport sur la statistique financière des gouvernements provinciaux publié par le Bureau fédéral de la Statistique montre que les revenus ordinaires totaux, s'élevant à $232,616,182, et les dépenses ordinaires, à $248,141,807, sont supérieurs, l'année fiscale finissant en 1936, à ceux des douze mois précédents. Comme la fin de l'année fiscale de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario a été changée en 1936, les rapports de ces provinces pour cette année-là couvrent des périodes de 14 et de 15 mois respectivement. Cette situation empêche une comparaison exacte des revenus et des dépenses totales de 1935 et de 1936. [illegible] revenus ordinaires de toutes les provinces sont de $160,56[illegible]395 en 1935 et de $175,867,349 en 1934, tandis que les dépenses totales s'élèvent à $181,175,686 en 1935 et à $229,483,726 en 1934.

La taxation est la source principale de revenus, s'élevant à $95,826,440; les subsides, subventions et octrois du Gouvernement fédéral constituent la deuxième source principale à $27,620,565. Le montant tiré des licences et permis est de $27,058,133; contrôle du trafic des liqueurs $21,566,940; revenus provenant d'intérêts, primes et change, $19,364,904; droits régaliens, droits et redevances, $11,755,071; honoraires, $6,666,870; revenus des institutions, $4,431,958; agriculture et domaine public, $2,953,850; amendes et pénalités, $736,954; profits sur les opérations commerciales, $178,255; et autres $14,462,343.

Le service de la dette provinciale augmente régulièrement d'une année à l'autre. Sur le total général des dépenses ordinaires de $248,141,808, le montant dépensé en 1936 pour le service de la dette est de $79,893,083. Les dépenses pour le bien-être public se classent maintenant deuxièmes parmi les principales dépenses ordinaires, s'élevant en 1936 à $72,661,751. L'instruction publique suit avec $27,508,463.

Bien que la majeure partie des dépenses de voirie soient inscrites au compte capital, les gouvernements provinciaux dépensent un total de $21,191,781 imputable au compte des dépenses ordinaires en construction, entretien et réparations. Les dépenses d'administrations et générales de gouvernement se chiffrent à $18,130,625 et les frais de législation à $2,338,633. Les frais d'administration de la justice s'élèvent à $10,445,074, de l'agriculture et du domaine public, $14,522,867. Les autres dépenses provinciales s'élèvent à $1,449,532.

:::

CANADIAN LIFE

MONTREAL — La Canadian Life Insurance Officiers Association a publié un relevé du Bureau de Recherches qui révèle que la vente de nouvelles polices d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve s'est chiffrée durant le premier semestre de l'année courante à plus de $190,000,000.

Colombie	$ 15,151,000
Alberta	7,592,000
Saskatchewan	4,290,000
Manitoba	10,453,000
Ontario	86,751,000
Québec	50,794,000
Nouv.-Brunswiek	4,765,000
Nouvelle-Ecosse	7,511,000
Ile du P.-Edouard	707,000
Terre-Neuve	2,035,000
	$190,049,000

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Il y a maintenant 342 cercles de fermières dans 6? comtés de la province de Québec. Ces cercles, dit le ministre de l'Agriculture du Québec, augmentent l'effet des conférences et des démonstrations données par les institutrices officielles des sections d'économie ménagère du Ministère.

* * *

A 1400 quintaux les exportations de fromage canadien sur l'île britannique de Malte dans la Méditerranée, en 1937, ont presque doublé de volume depuis 1936. Il y a eu augmentation également dans la valeur totale de la farine de blé canadienne importée par l'île de Malte.

* * *

Par décret royal norvégien, en date du 3 juin, l'exportation de renards argentés en vie et de renards bleus en vie, est interdite sans permis spécial du ministère de l'Agriculture de Norvège.

OBJECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	Eldred

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys, Assiniboia.

●

Il nous reste encore 924 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:
Alida, Biggar, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Richard, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Batoche, Paddockwood, Bellegarde, Sedley, Wauchope, Lajord, St-Walburg, Vonda, Redvers, Kennedy, Frys, Ormeaux, Saskatoon, Prud'homme, Laventure, Assiniboia, Willow-Bunch, Cantal.

●

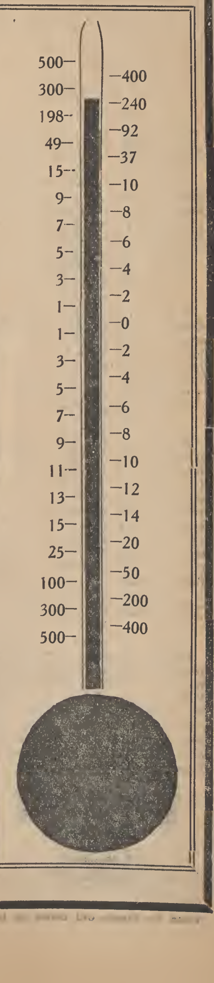
D'autres commencent la campagne:
St-Denis, Sandall, Le Pas, Domrémy, St-Brieux, St-Victor, Bellevue, Mattes, Park Valley, Scout Lake, Bonne Madone.

●

Crystal Spring, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Auburnton, Manor Cocherie, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, Peterson, Aldina, Courval, Mervin, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Les abonnements nous viennent de Delmas, Richard et Elm Creek. Il reste un grand nombre d'abonnements à renouveler: regardez la date sur la bande jaune.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Comment elles se vengent

Lors du récent Congrès du parti politique de l'Association libérale nationale, tenu à Sorel, petite ville enchanteresse de la province de Québec, différentes questions furent soumises à l'étude et à l'approbation de l'assemblée. On y discuta d'organisation, de lutte contre les trusts, de mouvements coopératifs, etc. . . . Puis vint la question épineuse du suffrage féminin. Les congressistes n'osèrent trancher le noeud gordien. Ils laissèrent aux intéressées d'en prendre l'initiative.

Si les femmes désirent entrer dans l'arène politique, quelles le disent!

Nous reproduisons à ce propos les sages paroles de l'un des délégués:

"On touche un grand problème social dans cette question de suffrage féminin, dit M. Hertel Laroeque. Je ne sais pas si on rendra réellement service aux femmes en leur donnant le suffrage, mais si au contraire on ne leur causera pas un tort considérable. Si l'autorité au foyer diminue, s'il se produit une émancipation dont on s'alarme de plus en plus, c'est qu'au lieu de garder la femme au foyer, on l'a mise partout ailleurs, et si dans des Cours de justice on assiste de plus en plus fréquemment à des déchéanees lamentables, c'est que la femme ne reste plus au foyer. Vous voulez par votre programme remettre le foyer sur une base solide. Il sera solide quand la femme retournera au foyer, quand elle en sera la reine et maîtresse. C'est alors que l'on aura le véritable respect qui doit entourer le foyer et que l'on pourra établir la famille."

Ces paroles valent leur pesant d'or. Elles touchent à l'une des plaies les plus pernicieuses qui menace la société dans sa base: la famille. L'extériorisation de la femme, son émancipation, ruine la vie familiale dont elle est le lien.

C'est peut-être là une façon de se venger des travaux domestiques, de la tâche assez ardue et assez assujettissante de l'éducation.

Oui, elles se vengent! Elles ne veulent plus rester au foyer. Elles se lancent éperdues dans la vie active. Les clubs, les plages, les meetings politiques ou sociaux, les thés, les bridges, les théâtres, les associations . . . . les arrachent, et avec quelle attirance irrésistible, à leurs devoirs d'état. Elles y mettent tout l'empressement possible; elles se vouent toutes entières, corps et âme, à la poursuite des milles et un objectifs, qui les étourdissent et les grisent.

La mission que Dieu leur a confiée est reléguée à l'arrière plan La femme émancipée connaît mieux! Trop longtemps elle a vécu en esclave dans l'obscurité des quatres murs de la maison. Ses forces intellectuelles n'ont pu donner leur plein rendement pour avoir été claquemurées et tenues sous le boisseau. Elle secoue le joug; elle s'envole, légère, vers les sommets de la société, dans les remous dangereux de la politique . . . . Elle a une soif inassouvie de mouvement, d'action. Les nouveaux horizons la charment, l'illusionnent, si ils ne lui font pas perdre la tête . . .

Elle se venge des occupations accablantes du foyer; elle brise la chaîne qui l'attachait à la maison . . . Elle est enfin libre!

Oui, elle s'est libérée de ses liens; mais quelle triste liberté, quelles douloureuses et funestes conséquences, en résultent!

Une autre personne, une bonne, une servante, une gouvernante, la remplace, là où seule la mère peut en remplir dignement et efficacement la fonction, dans le métier extrêmement délicat de la formation intellectuelle et morale de l'enfant. Cette quelconque personne, venue bien souvent l'on ne sait d'où et sans avoir au coeur ce don inestimable de l'amour maternel, formera d'une façon quelconque la progéniture de la femme émancipée, si progéniture elle a. . . .

Nous avons là une cause de déchéances morales lamentables. Parcourez les artères et les rues encombrées de nos villes, surtout durant les mois de vacances, vous verrez la troupe de ces enfants privés des joies du foyer et des caresses de la mère, vagabonder à moitié vêtus, écouter ingénuement tous les propos malsains qui volent d'une lèvre à l'autre, s'engouffrer dans les théâtres, les piscines publiques, véritables écoles d'immoralité

Cette triste situation nous remet en mémoire les vers du poète De Haussey:

"Les enfants! J'en ai vu sous le feu des bougies,
Des bambins de sept ans, user leurs énergies,
Maigres et gracieux, circuler à minuit,
Parmi les fleurs, les chants, les parfums et le bruit,
Ecouter, empourprés des roses de la fièvre,
Tous ces propos malsains qui passaient sur la lèvre . .
Le monde les tuait, et leur mère était là! . . .
Et le bal radieux dansait sur tout cela!"

Oui, aujourd'hui le monde tue la jeunesse, et avec beaucoup plus de facilité, puisque la mère n'y est pas. En tuant la jeunesse, il tue la société. La société saine et florissante est celle, et celle-la seulement, qui repose sur les bases solides de la famille bien unie, bien éduquée, bien organisée.

Cette femme dénaturée, émancipée, qui néglige ses devoirs envers les enfants et le mari, vous l'avez vue plusieurs fois sur les boulevards, sur les rues, dans les cafés, les salles publiques, etc. . . . dégustant un cocktail en grillant une cigarette.

Dieu merci, chez nous, cet oiseau est très rare. Nos mères de famille ont conservé le respect et l'amour dont elles se rendent dignes par l'accomplissement de leur noble tâche. Sans se désintéresser des questions sociales et des problèmes qui tissent la trame de la vie humaine — auxquels elles consacrent discrètement, lorsque l'occasion se présente, les lumières de leur intelligence — elles pratiquent toutes les vertus qui les constitutent reines du foyer. Ainsi elles font une oeuvre sociale par excellence, car l'avenir des enfants, donc l'avenir de la société, est l'ouvrage des mères. Les nations et les peuples souffrent en proportion de la négligence de cet ouvrage.

Nous présentons ces quelques idées à la réflexion des jeunes filles qui seraient fortement attirées par les apparences trompeuses de la vie effrénée de ces émancipées.

Joseph VALOIS, O.M.I.

UN NOUVEL OUVRAGE DU T. R. P. GARRIGOU LAGRANGE

OTTAWA — L'éminent professeur de l'Angelicum à Rome, le T. R. Père Garrigou-Lagrange, O.P., déjà universellement connu par ses nombreux et profonds ouvrages philosophiques et théologiques, entreprend un commentaire extensif de la partie dogmatique de la Somme Théologique de saint Thomas.

Comme on est en droit de le présumer, ce nouvel ouvrage sera comme la synthèse et le couronnement des longues recherches scientifiques du grand théologien français.

LA VOIX DU PAPE

S. S. Pie XI et le "nationalisme exagéré"

Voici d'après la Croix du 19 juillet, qui l'a extrait de l'Osservatore Romano, le texte des paroles prononcées par le Pape à l'audience par lui accordée au chapitre général du Cénacle:

"Nous voulons maintenant, dit le Saint-Père, vous donner la primeur d'un inédit, qui pourra servir au bien spirituel de tous et de toutes. Cela concerne la grande question qui agite actuellement le monde sous le nom de nationalisme exagéré de tant de manières, nationalisme mal entendu, que Nous eûmes déjà la douloureuse occasion de dénoncer comme erroné et dangereux. De fait, il y a quelques années, Nous dûmes convoquer tous les procureurs généraux d'Ordres et de Congrégations missionnaires résidant à Rome, pour qu'ils missent en garde leurs Supérieurs généraux respectifs contre cette malédiction, qu'est le nationalisme exagéré, produisant une stérilité apostolique, dont les preuves remplissent la table de travail du Vicaire de ce divin Sauveur, qui Nous a commandé: "Allez, enseignez toutes les nations." Or, ce nationalisme exagéré empêche le salut des âmes, il dresse des barrières entre les peuples, il est contraire non seulement à la loi de Dieu, mais à la foi elle-même, au Credo, que nous chantons dans toutes les cathédrales du monde, comme aujourd'hui dans la cathédrale de Reims ressuscitée, et que toutes les foules chrétiennes chantent avec enthousiasme comme à Lourdes, ce magnifique Credo de tous les Congrès eucharistiques, accompagnant triomphalement le Roi des rois.

Les paroles du Credo sont les premières sorties du Collège apostolique, les premières formules de l'enseignement évangélique, promulgué par les paroles de Jésus: Enseignez toutes les nations. Et ces paroles disent: "Credo unam, sanctam, catholicam Ecclesiam". Mais "catholique" veut dire "universel". Il n'y a pas d'autre traduction possible, soit en italien, soit en quelque autre langue que ce soit: "Eglise catholique" veut dire: "Eglise universelle". Or, le contraste entre le nationalisme exagéré et la doctrine catholique est évident: l'esprit de ce nationalisme est contraire à l'esprit du Credo, il est contraire à la foi.

Nous croyons n'avoir jamais réalisé ces pensées avec autant de précision aujourd'hui, avec, dirions-Nous, un si grand absolu, une si grande intransigeance de formules. Et puisque Dieu Nous donne la grâce d'une telle lumière, Nous voulons en faire profiter Nos fils, qui en ont un besoin particulier, en ces temps où de pareilles idées font tant de bruit et tant de dommage. Aujourd'hui précisément, Nous avons pris connaissance d'une chose bien grave; il s'agit désormais d'une véritable forme d'apostasie. Ce n'est plus seulement une idee ou l'autre, qui est fausse, c'est tout l'esprit de la doctrine qui est contraire à la foi du Crist.

Credo sanctam, catholicam Ecclesiam, c'est-à-dire tout ce qui signifie la rédemption et la sanctification du monde, tandis que cette doctrine signifie tout le contraire".

La Semaine sociale de Rouen

Liberté ou totalitarisme

Quinze cardinaux et évêques, des délégués de treize nations et plus de 2,000 semainiers y assistent sous la présidence de Mgr Petit de Juleville

UNE LETTRE DU CARDINAL PACELLI A M. EUGENE DUTHOIT

PARIS — "Liberté ou totalitarisme"? C'est le problème qu'a débattu la trentième Semaine sociale à laquelle participèrent, sous la présidence de l'archevêque de Rouen, Mgr Petit de Julleville, quinze cardinaux et évêques, les délégués de treize nations étrangères et plus de 2,000 semainiers.

Dans une leitre au professeur Eugène Duthoit, président des Semaines soicales de France et doyen de la faculté catholique de Lille, le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Pie XI, écrit notamment: "A une époque si grave pour le sort spirituel du monde et de leur pays, on attend des catholiques français un effort et un exemple".

Il a définit les bénéfices qui peuvent découler des Semaines sociales. "Servant à l'affirmation et à la diffusion des principes catholiques, elles ont ceci de bon qu'elles accommodent cette affirmation et cette diffusion aux besoins et aux possibilités du temps et du milieu C'est par cette sage adaption des enseignements éternels aux situations et aux cas particuliers, qu'elles représentent ce qu'on appelle la modernité et l'actualité de la pensée catholique. On peut trouver la preuve de cette affirmation dans le thème choisi pour la Semaine sociale de Rouen: "La liberté dans la vie sociale", thème qui nous place au coeur même de la discussion des contemporains et qui rend bien la situation actuelle de la vie catholique en France.

Un thème prend position entre les deux parties qui se disputent sur le droit public moderne, les uns affirmant que la liberté des citoyens et l'initiative privée doivent présider à l'organisation sociale et politique des nations, les autres étant d'avis que cette liberté doit finir par être absorbée par le pouvoir central de l'Etat. C'est aux catholiques avant tout, de prêter leurs concours pour résoudre la grande difficulté de concilier l'exércice des libertés sociales avec l'ordre civil et le bien commun. Cette difficulté vient de ce que l'activité des individus ou des groupes, si elle n'est pas fortement et sagement disciplinée, peut se heurter avec celle des autres, diviser les forces communes, et créer des motifs de lutte et de désordre. Si donc l'exercice de ces libertés est bien réglé, non seulement à l'extérieur, mais aussi, à l'intérieur pour servir au bien de tous, cette difficulté sera en grande partie résolue. Puisque cette double tâche suppose beaucoup de générosité et une forte disposition à servir et à sauver, elle sera particulièrement propre aux catholiques dont la foi suprême est la charité.

"Qu'ils soient donc prêts à exercer toutes les libertés et à profiter de toutes les possibilités d'agir et de se servir de leurs droits. Qu'ils ne cessent de montrer par leurs oeuvres que l'usage de ces libertés, bien loin d'être délétère, est, au contraire, utile à l'ordre et avantageux au bien commun.

"L'Eglise, par ses directions, surtout dans l'action catholique, fit appel à la collaboration de ses enfants qui sont tous appelés, quelle que soit la classe à laquelle ils appartiennent, à la sainte et pacifique milice, devant conserver ou conquérir au Christ l'âge où nous vivons.

"Les moyens ne manquent pas aux Français catholiques de donner la preuve pleine et entière de leur capacité d'action. A une époque si grave pour le sort spirituel du monde et de leur pays on attend d'eux un effort et un exemple. Et il est à espérer que les affirmations claires et énergiques que la semaine sociale de Rouen va faire entendre ne seront pas emportées par le vent et ne tomberont pas dans le désert".

———:::———

Sur la route des saints de France

Par Raoul Follereau

Les fêtes célébrant la résurrection de la Cathédrale de Reims ont renouvelé les fastes les plus brillants de la pompe romaine, proclamé de la façon la plus émouvante l'union du peuple français autour de ses gloires chrétiennes.

La Basilique qui fut le baptistère de la Fille Aînée de l'Eglise et qui durant la Guerre avait reçu plus de 300 obus est maintenant restaurée, renouvelée grâce au génie patient et fervent des artisans et des ouvriers de sa Patrie.

On a dit les splendeurs des cérémonies pontificales auxquelles présidaient le Saint-Père dans la personne de son Légat, et M. le Président de la République française, auxquelles assistaient les Cardinaux Primats des principales nations d'Europe et des délégations de la catholicité du monde entier. Le Maréchal Pétain, le Général Gouraud, l'un en capote bleue, l'autre en veste kaki représentaient la gloire militaire de la France. Dans le long cortège qui defila à travers la cité avant que d'être absorbé par les hautes voûtes de la Cathédrale, précédant les Cardinaux, une immense théorie de prêtres et de religieux se réroula qui fut acclamée par des centaines de milliers de poitrines. Tous les Ordres de la France missionnaires étaient fidèles au rendez-vous de la nation chrétienne: Dominicains noirs et blancs, Capucins en robe de bure, frères des Ecoles Chrétiennes aux manches flottantes, chechias rouges des Pères Blancs, tous ceux qui se sont essaimés et parfois exilés volontairement dans le monde pour soigner les lépreux en Océanie, faire la classe aux Esquimaux, ou enseigner les nègres de l'Afrique Equatoriale; tous ceux là qui inlassablement, en Chine ou en Laponie, au Gabon ou aux Iles Marquises guérissent, enseignent ou consolent. . .

Et les vivats montaient dans le ciel clair. C'était la France reconnaissante qui clamait son admiration aux meilleurs, aux plus saints de ses fils.

* * *

L'après-midi une émouvante cérémonie se déroula. Cinquante châsses auxquels Cardinaux, Evêques et Légats font cortège, sortent de la Cathédrale et en font le tour, portées aux épaules des clercs. Ce sont les reliques des plus grands saints de France, les plus glorieux parmi les innombrables fils de la Patrie qui sont montés sur les autels du monde: Les St-Martin, les St-Hilaire et St-Jean-Baptiste de la Salle et St-Vincent de Paul, ces deux piliers splendides de la charité humaine. Et St-Rémy le bâptisseur, et St-Louis le Roi, et Ste-Jeanne d'Arc la Rédemptrice et tous les autres. le bon vieux Curé d'Ars et la petite Bernadette et la douce Ste-Thérèse de Lisieux. Tous les Saints de France sont là par la présence matérielle de leurs reliques et plus encore par la présence spirituelle de leur âme et de leur gloire. Et l'on comprend alors, en voyant se dérouler ce défilé unique, inoubliable, pourquoi et comment la France demeure la Fille aînée de l'Eglise.

(Paroles de France)

———:::———

LE PAPE ET LA FRANCE

PARIS, — C'est avec une grande joie que les catholiques française virent le Saint-Siège, par l'intermédiaire de l'Osservatore Romano, approuver la visite des souverains britanniques à Paris et montrer comment la France dont le vrai visage se manifesta encore lors des fêtes de l'inauguration de la cathédrale de Reims fut souvent défigurée ou calomniée.

Dans les mêmes milieux, on considère que cette amitié, cette bienveillance croissante du Saint-Siège pour la France, crée aux catholiques français des devoirs supplémentaires envers Rome: ces nouvelles manifestations de l'entente franco-pontificale coïncident en effet avec la condamnation redoublée par le Pape des erreurs nationalistes ou racistes et avec une violente campagne du "régime fasciste" contre les autorités ecclésiastiques et le catholicisme.

———:::———

Couronnés par l'Académie

Prix de 2,000 francs à l'abbé Félix Antoine Savard — Les onze médailles pour services rendus à la cause du français

PARIS — L'Académie française vient de couronner le roman Menaud, maître-draveur, et décerner à son auteur, l'abbé Félix-Antoine Savard, un prix de 2,000 francs.

L'Académie française a honoré en même temps onze autres Canadiens français en leur décernant une médaille pour services rendus à la cause de français. Les récipiendaires de ces médailles sont le R. P. Georges Simard, O.M.I., doyen de la Faculté de théologie de l'Université d'Ottawa; l'abbé Wilfrid Morin, de l'Université de Montréal; M. Louvigny de Montigny, traducteur au Sénat, auteur de la *revanche de Maria Chapdelaine*, S. Ex. Mgr Arthur Melanson, évêque de Moncton; S. Ex. Mgr P.-A. Chiasson, évêque de Bathurst; M. François Comeau, de Halifax; M. le Dr Albert Sormany, d'Edmunston, Nouveau-Brunswick; M. Alfred Roy, rédacteur de la Voix d'Evangéline de Moncton; M. le professeur Henri Blanchard, de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, et M. André Laurendeau, de Montréal, secrétaire du comité du concours intercollégial de vacances.

M. Bourassa et la guerre d'Espagne

M. Henri Bourassa est de retour d'un récent voyage en Europe. Il a étudié sur place les problèmes assez compliqués qui corsent la situation internationale entre les peuples de l'ancien continent.

M. Bourassa publie actuellement ses impressions de voyage dans "le Devoir". Nous reproduisons ci-dessous le jugement qu'il porte sur la guerre d'Espagne.

"Les gauchistes de France et d'Angleterre persitent à crier que la non-intervention est un leurre, que Mussolini et Hitler n'ont cessé d'intervenir en faveur de Franco. D'accord. La politique de non-intervention a tout de même empêché la guerre de s'étendre en dehors de l'Espagne. Et puis, les Blancs ont-ils reçu plus de secours d'Italie et d'Allemagne que les Rouges n'en ont trouvé en Russie, en France et en Angleterre? Les navires battant pavillon britannique, dont la destruction fait crier tant d'Anglais et vociférer notre inénarrable Meighen, sont tout bonnement des contrebandiers qui, moyennant finance et grasse finance, alimentent la résistance des Rouges. La seule différence entre l'aide que l'Italie et l'Allemagne apportent à Franco et celle que les Rouges reçoivent de France et d'Angleterre, c'est que la première est plus ouverte, pour ne pas dire moins hypocrite, et la seconde, plus payante.

"Quant à la suggestion que le gouvernement "légitime" de Valence mérite plus de sympathie que les "rebelles", elle est plaisante! Les trois juntes fragmentaires qui se maintiennent, avec un indéniable courage, à Madrid, à Valence et à Barcelone, sont issues de la révolution fomentée par l'or et les agents de Moscou. Jacques Bardoux en a fourni la preuve irréfutable. Il a prouvé également que d'Espagne la conflagration devait gagner la France, où d'autres agents des Soviets amassaient le combustible.

"Ce gouvernement "légitime" s'est constitué et maintenu par terreur, en massacrant ou proscrivant tout ce qui lui faisait obstacle: monarchistes, conservateurs, libéraux, radicaux, socialistes un tant soit peu modérés, — sans compter les prêtres, les moines et les nonnes, victimes peu intéressantes aux yeux des champions de la "démocratie."

"Que les révolutionnaires à tous crins souhaitent la vicoitre des Rouges, à la bonne heure! MAIS QUE TANT DE BONS BOURGEOIS, DE PAISIBLES OUVRIERS D'ANGLETERRE ET D'AMERIQUE FASSENT CHORUS, CELA NE S'EXPLIQUE QUE PAR IGNORANCE, — c'est le cas du plus grand nombre en Amérique, — ou par l'AVEUGLEMENT D'UN FAUX LIBERALISME, ou encore par l'influence soudoyante de Moscou. Ce que l'on pourrait reprocher avec plus de raison à l'Angleterre et à la France, c'est d'avoir, au début, manifesté trop de sympathie pour le gouvernement très illégitime de Madrid et d'avoir par là encouragé sa résistance. Répétition, à un moindre degré, de l'erreur commise à propos de l'Ethiopie. Le pauvre diable de Négus — peu sympathique, du reste — a succombé, victime des "bluffers" de Londres et de Genève, autant que des soldats fascistes.

"Depuis l'accession au pouvoir de Chamberlain à Londres et de Daladier à Paris, la situation se redresse. N'empêche que cette cote mal taillée d'Espagne reste le principal obstacle à l'entrée en vigueur de l'entente anglo-italienne, à la reprise de relations normales entre Rome et Paris. Or cet accord tripartite est nécessaire peur établir un untile contrepoids — sans provocation — à la puissance grandissante de l'Allemagne et mettre la Russie soviétique au rancart de l'Europe.

"La France et l'Angleterre n'ont rien à gagner et tout à perdre à laisser l'Allemagne et l'Italie se poser aux regards de l'Europe comme les seuls défendeurs de ce qui reste de la civilisation occidentale contre la menace bolchévique".

Pour la représentation au Sénat de la minorité franco-albertaine

La vacance sénatoriale en Alberta — L'élection fédérale D'EDMONTON

Le 21 mars 1938, les électeurs d'Edmonton-Est, après avoir entendu les arguments des différents partis en cause, allaient aux urnes afin d'élire un représentant fédéral pour remplacer le Dr Hall, député crédit social, décédé quelques semaines auparavant. Loin de moi de vouloir discuter ici les causes de la défaite libérale en cette circonstance. Je veux néanmoins souligner ici la position des Canadiens français envers le parti libéral et les réactions qui en découlent.

Il y a quarante mille Canadiens français en l'Alberta, et si l'on étudie quelque peu l'histoire politique de l'Alberta, l'on trouve que depuis la fondation des territoires du Nord-Ouest jusqu'aujourd'hui les Canadiens français ont toujours eu une grande influence politique, et nous n'avons qu'à rappeller quelques noms canadiens-français, tels les Roy, les Forget, les Côté, les Gariepy, les Lessard, pour comprendre l'apport que ces derniers ont apporté au parti libéral en cette province.

Malgré tout le malaise que la présente nomination sénatoriale apporte dans le moment, les Canadiens français ont encore foi dans le parti libéral. Il ne faudrait pourtant pas dans les circonstances présentes où chacun se demande ce que le lendemain nous réserve, abuser de leur patience. Car l'on a dit avec justesse, je le crois, que si le Canadien français est lent à apprendre, il est aussi lent à oublier.

Nous avons donc confiance que l'Honorable Premier Ministre saura continuer la tradition libérale et nommera l'un des nôtres à la trop longue vacance sénatoriale en Alberta.

Les fêtes à la Vérendrye

Le 2e centenaire de la découverte de l'Ouest canadien par le grand explorateur — Les cérémonies qui se dérouleront à Winnipeg et à St-Boniface en septembre prochain.

C'est en septembre prochain que sera célébré à Winnipeg et dans les environs le bi-centenaire de la découverte de l'Ouest par Pierre Gauthier de la Vérendrye, l'une des plus pures gloires du Canada français. L'événement sera marqué par de belles fêtes et le dévoilement, à Saint-Boniface, d'un monument à l'intrépide explorateur.

Comme l'occasion est belle pour les Canadiens français d'afficher les liens de sang et de langue qui les unissent à ce grand homme que fête, cette année, la population de l'Ouest, en grande partie anglaise, l'on s'attend à ce que plusieurs citoyens de Québec se rendent à Winnipeg pour participer aux fêtes en son honneur. Le Canadien National organise une excursion à forfait, très avantageuse, qui facilitera leur geste patriotique et leur permettra d'assister aux principales cérémonies.

En plus des fêtes spéciales qui marqueront le passage des visiteurs de l'Est des pageants, des défilés, des expositions et autres cérémonies sont au programme à Winnipeg et à St-Boniface.

Pierre Gauthier de la Vérendrye, le découvreur de l'Ouest, est né aux Trois-Rivières en 1685. Après une brillante carrière militaire il se fit marchand de fourrures et conçut l'idée d'explorer la région à l'ouest des Grands Lacs dont lui parlaient les Indiens. Il croyait, très justement, qu'il finirait par atteindre le Pacifique par voie de terre. Il mourut en 1749 après vingt et un ans d'efforts pour exécuter un projet qui ne lui rapporta que des déboires, mais lui valut une gloire durable. Ses fils continuèrent ses explorations l'un d'eux réussit à voir les Rocheuses.

Modèle de bravoure, de ténacité et d'idéal, de la Vérendrye est un héros dont les Canadiens français peuvent être fiers et qu'il leur convient d'honorer.

Les prêts aux municipalités

Salaires raisonnables et huit heures de travail par jour

OTTAWA — L'une des condiions posées par le gouvernement fédéral aux prêts qui seront consentis aux municipalités pour des travaux productifs, c'est que des salaires raisonnables seront payés aux ouvriers qui ne travailleront que huit heures par jour. La *Gazette Officielle* publie l'arrêté ministériel donnant les conditions des prêts fédéraux sous les dispositions de la loi promulguée au cours de la dernière session.

Tous les contrats conclus avec les municipalités contiendront cette clause obligeant les municipalités à payer des salaires raisonnables et la journée de huit heures. C'est la même clause qui figure dans tous les contrats accordés par le gouvernement fédéral. Les municipalités devront de plus s'engager à n'employer que des ouvriers résidant au Canada, à n'exercer aucun favoritisme et à ne faire aucune distinction pour raisons de race, religion, opinions ou affiliations politiques.

La loi autorise le gouvernement à prêter aux municipalités jusqu'à $30,000,000 au taux d'intérêt de 2 p. c. pour des travaux productifs, tels que acqueducs, usines d'électricité, et autres améliorations locales. Les prêts doivent être garantis par la province où est située la municipalité qui emprunte.

La municipalité doit accompagner sa demande d'une description du projet à exécuter, l'estimé du coût, les calculs sur lesquels elle se base pour conclure que le projet apportera des revenus suffisants pour se payer, ainsi que des précisions sur la façon dont son exécution aidera à soulager le chômage dans la municipalité.

Chaque demande devra être envoyée, en double, au gouvernement provincial, Si. celui-ci approuve la demande, il enverra une copie au ministère des Finances, à Ottawa, et le ministre des Finances avisera le gouvernement provincial et la municipalité si le prêt est consenti ou rejeté.

Si le prêt est aceordé, la municipalité devra conclure avec le gouvernement fédéral un contrat pour le remboursement du prêt sur une période d'année bassée sur la durée des travaux exécutés. Les paiements de remboursement se feront au moyen de certificats, signés par les autorités municipales et approuvés par les autorités provinciales. Aussitôt que le contrat aura été signé, la municipalité pourra recevoir, à sa demande, 25 p.c. du prêt, et le reste lui sera versé au fur et à mesure que les travaux s'exécuteront.

La municipalité sera tenue, de par le contrat, d'avoir un compte séparé pour l'argent lequel ne pourra être utilisé à d'autres fins que celles spécifiées dans le contrat. Les vérificateurs fédéraux auront accès à ces comptes.

La municipalité devra également consentir à déposer une émission d'obligations pour le total de l'emprunt et portant intérêt à deux pourcent. Dans le cas de défault de remboursement à l'échéance, le ministre des Finances aura le privilège de disposer de l'émission et de se servir du produit de la vente pour rembourser le prêt. Ces obligations ne porteront pas intérêt tant que la municipalité rencontrera ses paiements.

Ni session ni élection cet automne

M. King nie les bruits qui courent à ce sujet.

OTTAWA, — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a de nouveau nié, les rumeurs voulant qu'il y ait, soit une session, soit une élection générale cet automne.

Il ne faut s'attendre ni à une élection générale ni à une session cet automne, a dit le premier ministre, à moins que ne survienne quelque événement important. Mais, selon lui, il n'y a présentement à l'horizon aucun signe auvant-coureur d'événements assez importants pour qu'une élection générale ou qu'une session soient nécessaires et il est fort peu probable que de pareils événements surviennent.

On a fait observer au premier ministre que la rumeur avait couru qu'il aurait une élection générale sur la question du traité de commerce avec les Etats-Unis, actuellement en cours de négociation à Washington.

M. Mackenzie King s'est mis à rire.

"Je serais aussi surpris que vous" a-t-il répondu, "s'il y avait élection générale cet automne."

Le premier ministre a ajouté qu'on a tort de soulever le peuple avec des rumeurs d'élection, quand il n'y a aucune raison de s'attendre à ce qu'il y ait élection générale dans un avenir rapproché.

M. King n'entrevoit que deux événements de nature à obliger le gouvernement à réunir les Chambres à l'automne. Un de ces événements est le développement d'une situation internationale telle qu'il soit nécessaire de demander au Parlement une expression d'opinion. L'autre serait un nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis nécessitant une ratification immédiate par le Parlement.

"Ni l'un ni l'autre de ces deux événements ne me semble probable", a dit le premier ministre.

Il espère, néanmoins, que les pourparlers qui se poursuivent à Washington depuis plusieurs mois nous donneront bientôt un nouvel accord de commerce avec les Etats-Unis, mais ce nouvel accord ne sera pas tel qu'il soit nécessaire de demander aux Chambres de le ratifier incontinent. L'accord actuel expire 31 décembre prochain.

Aux Etats-Unis

Les élections de novembre

Le 8 novembre, le peuple des Etats-Unis se choisira un nouveau Congrès, c'est-à-dire une Chambre basse et une partie de la Chambre haute.

NEW-YORK, (Par Courrier) (Transmis en français par le "Foreign Language Information Service") — C'est le 8 novembre prochain que le peuple des Etats-Unis va de nouveau aller aux urnes électorales pour se donner un nouveau Congrès, c'est-à-dire une Chambre basse et une partie de la Chambre haute,

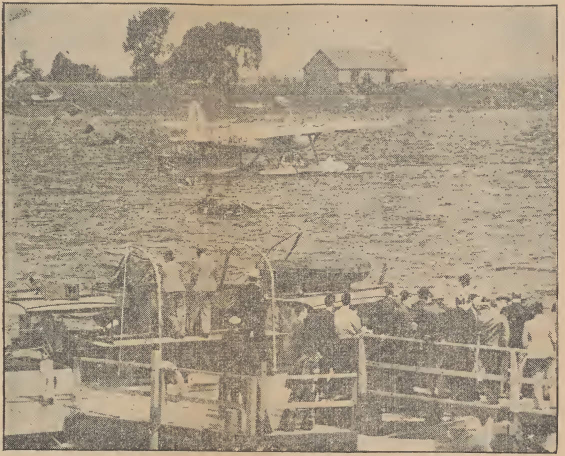
Quel sera le résultat du scrutin? La nation sera-t-elle aussi favorable au New Deal qu'elle l'a été il y a deux ans? Assisterons-nous, cet automne, à un revirement d'opinion au sujet de la politique nationale préconisée et suivie par l'administration actuelle? Le troisième parti politique que vient de créer le gouverneur La Follette, jouera-t-il un rôle important dans la campagne politique qui approche? Quel résultat vont obtenir les partis de moindre envergure, tels que le parti travailliste, le parti socialiste et le parti communiste? Voilà autant de questions que se posent les leaders politiques du pays, en attendant le résultat des élections qui auront lieu le mardi 8 novembre.

La durée de la Chambre basse du Congrès est de deux ans. La durée du mandat des sénateurs des Etats-Unis est de six ans, et, tous les deux ans, le tiers des membres qui a siégé pendant six années se retire.

Dans deux ans, c'est-à-dire en 1940, l'élection d'un nouveau Congrès va coïncider avec l'élection du président des Etats-Unis.

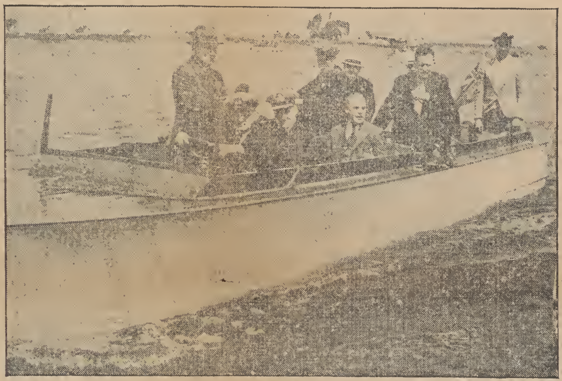
L'élection d'un Congrès, qu'elle coïncide ou non avec l'élection présidentielle, est toujours chose très importante. Le Congrès est la branche législative du gouvernement fédéral. Le président du pays, par ses directives, peut exercer une certaine influence sur la politique nationale du pays, mais à la condition qu'une majorité dans les deux Chambres du Congrès lui soit favorable. Il arrive parfois qu'un parti qui a porté un candidat présidentiel à la victoire s'oppose à certaines mesures préconisées par celuici. Cela s'est produit depuis les dernières élections. En effet, M. Roosevelt, le président actuel, avait recommandé qu'on augmentât le nombre des membres de la Cour suprême des Etats-Unis, recommandation qui fut réjetée par le Congrès. Le "re-organization bill' eut le même sort.

Le "Mercury" à Boucherville



Le "Mercury" vient d'amerrir à Boucherville. On le voit ici, alors que le canot-automobile se prépare à aller le rejoindre. Les personnages officiels étaient montés dans cette embarcation. *La Patrie Service.*

En route vers le quai après une traversée record



On voit ici le sans-filiste, assis, Albert Coster, du "Mercury", des Imperial Airways, à son arrivée, à Boucherville. On remarque aussi dans le canot-automobile, le capitaine Dufour, maître du port. Ce dernier cache le capitaine Bennett, pilote de l'avion. (La Patrie Service).

LA LOI DES MARCHES DE LA COLOMBIE

LE CONSEIL PRIVE EN RECONNAIT LA VALIDITE

LONDRES, — Le comité judiciaire du Conseil privé a reconnu la validité de la loi de l'organisation des marchés de la Colombie canadienne. Le haut tribunal a rejeté l'appel d'un groupe de laitiers indépendants qui en avaient appelé de la décision de la Cour d'appel de la Colombie canadienne, en disant que cette loi ne réglemente, de toute évidence, que les transactions qui se font dans les limites de la province et que par conséquent elle n'excède pas la jurisdiction de la Législature provinciale en vertu de l'article 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Les appelants devront payer les frais de la cause.

:::

DELAI DANS L'INAUGURATION

MONTREAL — L'inauguration du service de malle aérienne transcanadien, qui devait avoir lieu le 1er août, sera retardée de quelques semaines, ont annoncé les officiers des Trans-Canada Airlines Company. le délai est dû à ce que les équipements nécessaires n'ont pas encore été tous installés aux bases de Montréalet et de la côté de l'Atlantique. Comme résultat, l'inauguration du service de transport des passagers, qui devait avoir lieu le 1er septembre, sera aussi retardée.

:::

QUATRE MILLIONS DE DOMMAGES

VANCOUVER—Un gros incendie dont la cause n'est pas connue a ravagé le quai de la Canadian Pacific que Steamship Company, et menacé de se propager à d'autres quais du port de Vancouver. Les dommages sont estimés à $4,000,000. Moins d'une reure après avoir été découvert, les flammes avaient envahi toute la longueur du quai qui est le plus long à Vancouver. Toutes les brigades de pompiers de la ville furent mobilisées.

:::

DES ESPIONS

MONTREAL, — La police provinciale croit avoir mis la main sur une bande d'espions internationaux spécialisés dans le vol des métaux précieux servant à la fabrication d'armements.

Malgré l'importance de la capture faite, les autorités policières sont sous l'impression de n'avoir arrêté que des comparses subalternes et que les chefs de la bande sont encore en liberté. Les recherches se continuent cependant et l'on espère mettre bientôt tous les coupables sous verrous.

:::

LES PRETS POUR HABITATIONS

OTTAWA — Total au 23 juillet des montants prêtés par province (le total pour le 30 juin entre parenthèses); Ile du Prince-Edouard, $142,917 ($137,300); Nouvelle-Ecosse, $1,166,616 ($1,090,413); Nouveau Brunswick, $643,440 ($591,-001); Québec, $3,538,425 ($3,283,-425); Ontario $8,254,315 ($7,527,-937); Manitoba $1,075,494 ($978,-366); Saskatchewan, $356,618 ($356,132); Alberta, $1,471,802 ($1,344,230); Colombie britannique, $1,595,618 (1,492,268).

:::

EMPLOYES DE BANQUE DANS L'OUEST

MONTREAL — Nous apprenons de bonne source que la Royal Bank of Canada, vient de renvoyer dans les provinces de l'Ouest, plus particulièrement en Alberta, une trentaine de ses fonctionnaires qu'elle avait rappelés à la suite de l'adoption, par la Législature d'Edmonton, de certaines mesures aberhartiennes. Cette décision a sans doute été prise par la banque en question à la suite d'une récente décision du comité judiciaire du conseil privé d'Angleterre qui a déclaré l'inconstitutionnalité de certaines lois financières du Crédit social d'Alberta.

:::

M. PATTULO SUGGERE DES REMEDES

VICTORIA — Le premier ministre T.-D. Pattulo, de la Colombie britannique, a recommandé comme remède au problème du chômage de la Colombie, l'exécution de certains projets de travaux public par le gouvernement de sa province en collaboration avec Ottawa. Il a de plus recommandé le renforcissements des cadres militaires du Canada.

"En raison des frictions internationales constantes, dit-il, et de l'avenir si menaçant, je crois que nous devrions augmenter l'effectif de notre défense nationale.

"On pourrait ajouter plusieurs milliers d'hommes à notre armée. L'entraînement et la discipline feraient quelque chose de notre jeunesse et pendant la période militaire on pourrait enseigner aux jeunes certains arts et certains métiers.

Le premier ministre étudia également les améliorations que l'on pourrait effectuer dans l'effectif de la marine et de l'aviation.

Il se déclara favorable à la plus grande collaboration possible entre le fédéral et le provincial.

:::

PREDICTION DE LEON TROTSKY

MEXICO, — Léon Trotsky, chef exilé de la révolution bolchéviste, a prédit de nouveaux procès massifs de leaders communistes à Moscou et Barcelone comme conséquence de l'effrondrement de la politique de Joseph Staline, dictateur soviétique, en Espagne.

"Les développements qui surviennent dans la guerre civile espagnole, dit Trotsky, laissent prévoir l'effrondrement du Comintern et Staline aura besoin d'un mouton noir. Par conséquent le bruit court de la disgrâce de Dimitrof, secrétaire général du Comintern, qui devra porter la responsabilité des erreurs commises en Espagne.

"La principale manoeuvre de Staline consistera à ordonner deux nouveaux procès, l'un à Moscou et l'autre à Barcelone.

La C.C.F.

Son programme en 15 points

Socialisation de la finance, des industries et des services publics — Constitution d'un conseil économique consultatif et d'un Office des importations et des exportations

EDMONTON, — Le congrès national de la Co-opérative Commonwealth Federation a adopté des articles du programme en 15 points qui lui été soumis et qui vise à "substituer à la concurrence impitoyable qui se livre aujourd'hui sous le capitalisme une réglementation sociale". Ce programme comporte notamment la socialisation de la finance, des industries et des services publics, la constitution d'un conseil économique consultatif et d'un office des importations et exportations.

Les délégués ont approuvé l'article du programme qui a trait à la création d'une conseil économique consultatif composé de représentants des producteurs et des consommateurs, de techniciens, de staticiens et d'économistes. Ils ont également approuvé l'article qui a trait à la création d'un Office des importations et exportations, dont la fonction serait de réglementer le commerce international et de supprimer graduellement les impositions tarifaires onéreuses.

En adoptant l'article du programme qui a trait au contrôle de la finance, les déléqués se sont engagés à "confier l'émission et le contrôle de la monnaie et du crédit à une banque étatisée et à socialiser les institutions de banque et de crédit."

Pour ce qui est de la socialisation, la résolution adoptée déclare que l'objectif est de "socialiser les industries et les services d'intérêt public essentiels à l'exécution d'un plan d'ensemble national et plus particulièrement ceux qui sont des monopoles de leur nature".

A l'article des taxes, le programme aprouvé par les délégués réclame l'institution d'une échelle très élevée dans le cas des impôts sur les corporations et les monopoles, de l'impôt sur le revenu, des droits de succession, afin de libérer du fardeau des taxes ceux qui ne sont pas en mesure de le porter pour le passer à ceux qui ont accumulé de grandes richesses. Le congrès a biffé un paragraphe de cet article qui demandait la révision de la politique fiscale de façon à obtenir des entreprises d'Etat une part de plus en plus grande des revenus publics.

LE CONGRES MONDIAL DES SANS-DIEU

La Ligue des athées militants de l'U.R.S.S. cherche à rassembler le plus grand nombre de participants pour le Congrès des Libres-penseurs qui doit se tenir cette année, au mois de septembre, à Londres. On pense que la Légation anglaise accordera un visa à tous ceux qui voudront assister à ce Congrès. Si tel n'était pas le cas, la délégation russe serait représentée par un membre dirigeant de la Ligue des Sans-Dieu, voyageant avec un passeport diplomatique. Si ce délégué russe ne pouvait lui-même se rendre à la réunion, le Parti Communiste russe demanderait à un membre dirigeant du Parti Communiste anglais de lire au congrès le message des athées russes. Pendant toute la durée du congrès, les postes émetteurs soviétiques diffuseront des programmes spéciaux de propagande athée en plusieurs langues et le président de la Ligue des Sans-Dieu, Jaroslasky, adressera un message spécial au congrès mondial des Sans-Dieu.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

L'INSTRUCTION DES DIRIGEANTS SOVIETIQUES

Des aviateurs russes, à bord d'un appareil chargé d'une demi tonne d'or à destination de Londres, se sont faissés aller à déclarer à des personnalités de Stockholm, qu'en raison de l'épuration des hautes sphères soviétiques, la classe dirigeante est presque entièrment formée de nouveau éléments. Parmi ces nouveaux venus, se trouvent des personnes totalement aualphabètes et parvenues uniquement au pouvoir en raison de leurs démonstations pro-staliniennes.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Golf's
Chocolate Shop Cafe
En venant à Saskatoon, rencontrez-vous et prenez vos repas dans le meilleur Café de la ville.
Boulangerie et confiserie
28 ans de service supérieur et courtois

Rencontrez Vos Amis
à la tente de repos du
WHEAT POOL
en venant à
L'EXPOSITION
de PRINCE-ALBERT

L'Angleterre acclame les souverains à leur retour

La reine Elisabeth envoie des baisers à la foule qui acclame: "Vive la France! Vive l'Angleterre!" — Le roi George gardera un souvenir inoubliable de l'hospitalité française. — Son message au président Lebrun

LONDRES, — Des milliers de personnes, massées à la gare Victoria et au palais de Buckingham, ont acclamé le roi George VI et la reine Elisabeth au retour de leur visite de quatre jours en France.

Les spectateurs s'alignaient sur une profondeur de douze rangs quand les souverains descendirent sur le quai, recouvert de l'officiel tapis rouge.

Des scènes rappelant celles du couronnement se sont déroulées aux abords du palais de Buckingham. Des milliers de gens s'écrasaient littéralement près des portes tandis que des spectateurs plus entreprenants s'étaient juchés sur la statue de la reine Victoria.

La reine était toute vêtue de blanc. Le roi portait un habit négligé de couleur sombre, une cravate noire et un chapeau melon.

Le vicomte Halifax, ministre des affaires étrangères, prit congé de Leurs Majestés quand elles montèrent en auto pour se rendre au palais. Il les avait accompagnées durant toute la durée de leur visite en terre française.

Le roi et la reine ont fait ensuite grand plaisir à la foule qui continuait de chanter sous les murs du palais, en apparaissant subitement au balcon en compagnie des petites princesses Elisabeth et Marguerite.

Le souverain paraissait quelques peu fatigué. La reine salua la foule qui acclama: "Vive la France! Vive l'Angleterre!" La souveraine répondit en envoyant des baisirs à la foule. Les spectateurs enthousiasmés lancèrent en l'air chapeaux, journaux et gants.

AU REVOIR A LA FRANCE

PARIS, — Avant de s'embarquer pour l'Angleterre, le roi George envoya le message suivant, au président Lebrun: "En quittant les rives de France, la reine et moi désirons vous exprimer, Monsieur le président et Mme Lebrun, de même qu'à tout le gouvernement français, nos plus sincères remerciements pour votre grande bonté et l'hospitalité que vous nous avez données au cours de notre visite.

"Nous apprécions plus que nous pouvons le dire les soins infinis que l'on a pris de tous côtés pour assurer notre plaisir et notre confort.

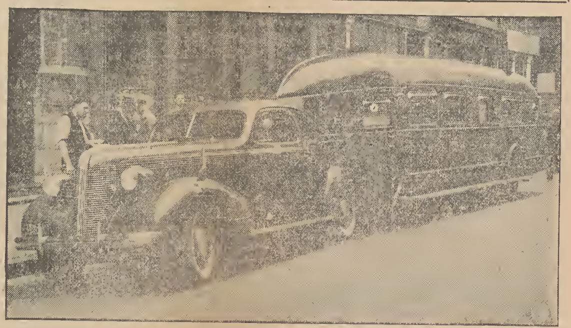
"Jamais encore votre capitale ne nous est apparue aussi belle. Le génie français s'est surpassé une fois de plus pour nous laisser un souvenir qui ne s'effacera pas.

"Nous n'oublierons pas non plus, Monsieur le président, la bienvenue aussi cordiale des hommes et des femmes de votre pays. Elle nous a touché très profondément.

"Je considère ce fait comme une autre preuve des liens de bonne amitié et d'estime mutuelle qui unissent depuis si longtemps nos deux pays à la suite des sacrifices communs que nous avons faits pour assurer une paix juste et durable.

"La reine et moi disons au revoir au peuple de France et merci du plus profond du coeur."

Le train d'un explorateur



La puissante automobile et l'imposante roulotte moderne dans lesquelles voyageront trois hardis Français dont l'un est bien connu parmi nous, M. Paul Coze, explorateur et promoteur de spectacles indiens. Ses deux compagnons, MM. Shefer et Gyd, journalistes de Paris, sont partis avec lui pour un voyage qui les conduira d'abord dans l'Ouest Canadien puis ensuite vers les Etats-Unis. La "Patrie" Service

LA POPULATION DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

D'après les derniers recensements de 1936, la population de la France et de ses colonies se décompose ainsi:

France	42,000,000
Afrique du Nord	13,500,000
Afrique Noire (A. O. F., 14,700,00, A. E. F., 3,400,000)	18,100,000
Territoires africains sous mandat (Cameroun, 2,300,000; Togo, 750,000)	3,050,000
Afrique oriental (Madagascar, 3,750,000; Réunion, 200,000; Côte des Somalis, 50,000)	4,000,000
Asie française (Indochine, 23,100,000; Inde, 300,000)	23,400,000
Pacifique	200,000
Amérique française (dont 550,000 pour Antilles)	600,000
Etats du Levant	4,000,000
Concessions en Chine	800,000
Total	109,650,000

D'OÙ VIENT TOUT L'ARGENT?

★ ★

PLUS de quatre millions et demi de déposants au Canada "ont de l'argent en banque".

Ils laissent volontiers leur argent en dépôt parce que les banques à charte du Canada sont en état de les rembourser promptement, sur demande, jusqu'au dernier sou.

Ces dépôts dans les banques à charte forment une somme d'environ $2,262,000,000, dont à peu près 10% est sous forme d'espèces ou, en d'autres termes, de monnaie de la Banque du Canada, c'est-à-dire de "monnaie légale".

Les personnes qui ne comprennent pas très bien les opérations de banque demanderont peut-être:

1. Par quoi nos dépôts sont-ils représentés, si les banques n'en ont pas tout l'équivalent en argent?

2. Comment les banques peuvent-elles rembourser nos dépôts, soit plus de $2,262,000,000, à l'aide du montant d'argent qu'elles détiennent?

Réponse à la première question. Parcourez un bilan de banque et vous constaterez qu'une banque possède plus qu'elle ne doit. Cela revient à dire que si elle remboursait tous ses déposants et payait toutes ses autres dettes, il lui resterait un solde appartenant à ses actionnaires.

Réponse à la seconde question. Lisez attentivement le bilan d'une banque et vous verrez qu'en plus des espèces qu'elle détient, cette banque possède des éléments d'actif rapidement réalisables ou qui lui permettraient d'emprunter à la Banque du Canada.

Les banques savent par expérience quel montant d'argent elles doivent garder en caisse afin de répondre aux demandes courantes, et quelle proportion de l'actif il convient d'affecter à des titres de premier ordre qu'elles pourraient réaliser, au besoin, en vue de faire face à des demandes extraordinaires.

Mais d'où vient tout l'argent? On ne saurait mieux répondre à cette question qu'en en posant une autre: A qui appartient l'argent et d'où provient-il?

Nous adressant aux 4,740,000 déposants, nous répondons: Cet argent est à vous. Quand vous le réclamez, vous l'obtenez. Lorsque vous demandez votre argent à une banque à charte, ne vous le rend-elle pas toujours promptement?

Nous vous posons encore cette question: Considérez-vous votre dépôt comme une simple écriture dans un livre?

Si vous êtes un salarié et si, après avoir payé vos frais, vous déposez chaque semaine vos économies à votre compte d'épargne, à la banque, quelqu'un pourrait-il vous convaincre que votre dépôt est le résultat de simples écritures dans un livre? N'est-il pas vrai, au contraire, qu'il vous est loisible de vous présenter à la banque et de retirer votre dépôt en argent?

Supposons que vous soyez cultivateur et prenons, pour l'exemple, un acre de terre et des chiffres ronds. Vous ensemencez un acre avec un boisseau et demi de blé à $1 le boisseau. Vous en récoltez 20, valant $1 le boisseau. En mettant de côté les frais, pour simplifier, vous faites un profit de 18 boisseaux et demi, ou de $18.50, que vous déposez à votre banque.

Estimez-vous que ce sont là de simples écritures dans un livre?

Il serait sans doute bien difficile de convaincre un salarié ou un producteur de richesse nouvelle que son dépôt, fruit de son travail ou de sa production, est autre chose que de l'argent réel.

Il sait que c'est de l'argent, parce qu'il peut s'en servir pour acheter ce qu'il veut.

D'où vient tout l'argent?

Votre dépôt est la mesure de votre richesse réelle.

Cette richesse provient de l'échange de votre travail contre un salaire, de l'application de l'effort humain au sol de la ferme ou aux arbres de la forêt, de la pêche du poisson dans la mer, de l'extraction des minéraux du sous-sol, de la transformation de matières brutes en produits fabriqués, de la vente, au pays ou à l'extérieur, de cette production ininterrompue.

Quand un homme prétend transformer le régime économique sous lequel vous vivez et vous promet d'établir demain l'âge d'or, par quelque procédé magique, avant de souscrire à ses théories, demandez-vous donc quel succès il a obtenu dans la gestion de ses propres affaires.

Les dépôts en banque reflètent la richesse tangible qui est produite. Chaque dollar que nous vous devons, à vous nos déposants, est garanti par plusieurs dollars d'actif réel.

Les banques à charte du Canada, outre qu'elles donnent un bon service aux particuliers, sont un puissant facteur de progrès pour la nation.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

11F

Esquisse historique de Cut Knife

(Suite)

Le 13 oct. 1935, Son Excellence Monseigneur Joseph Prud'homme faisait sa dernière visite pastorale dans notre paroisse accompagné de M. E. L'abbé eccl. secrétaire pro tempore. Il administra le sacrement de confirmation à 46 enfants. Parrain, C. A. Barsaloux, marraine, Mme L. Beaudry. A cette occasion, les jeunes coopérateurs catholiques avaient organisé une cavalcade des mieux réussies: 20 chevaux, montés de cavaliers décorés aux couleurs papales, sont allés à 2 milles à la rencontre l'autorité religieuse du diocèse et ensuite l'on précédée à travers les rues du village, jusqu'à l'église. Après la réception officielle, de nouveau, cette cavalcade dirigea l'évêque au cimetière. Cette parade tout en manifestant l'esprit de loyauté à l'église et à son plus haut représentant dans le diocèse a revêtu une forme d'action catholique auprès de nos frères séparés. Tout geste, tout mouvement, toute action de ce genre ajoute au prestige de l'Eglise.

Il fut encore question d'école-couvent surtout d'école séparée, mais toujours pour les mêmes raisons: dépressions et sécheresse, le projet, semble-t-il, n'aboutira qu'avec des temps meilleurs.

Il nous a fait grand plaisir et grand bien d'entendre notre bon évêque dans un Triduum prêché sur la Sainte Messe. Pendant ces jours de retraite, trop courts, à la vérité, combien nous avons été touchés par sa parole convaincante, des enseignements de l'Eglise sur le Saint Sacrifice de la Messe, moyen par excellence d'intensifier notre vie chrétienne. Longtemps les catholiques de Cut Knife se rappelleront cette faveur insigne de leur Evêque et ses sermons sur la messe.

Enfin le 24 fév. 1937 notre bon évêque nous faisait une visite d'adieu; il venait de résigner, quelques mois auparavant, comme évêque de Prince-Albert. Nous rapporterons ni plus ni moins ce que contient le Codex Historicus de la paroisse au sujet de cette visite en laissant parler lui-même Monseigneur Prud'homme: "Le 24 février 1937, mercredi dernier, je laissais P. Albert pour toujours. Avant de me rendre au lieu de ma retraite, à Montréal, P.Q. j'ai tenu à venir dire adieu à M. le curé de Cut Knife, Monsieur l'abbé C. E. Arès et à ses chers paroissiens. Descendu à Adanae, je fis le trajet, distance de 26 milles, en voiture fermée et chauffée. A 12.15 A.M. j'arrivais au presbytère. Dimanche, le 28, 4e dimanche du carême, je fis l'action de grâce à l'issue de la messe de 8 a.m. à laquelle un grand nombre de paroissiens avaient assisté et communié. A la grand'messe, 10 hrs., après les paroles d'adieu de M. le curé qui me touchèrent profondément, je fis le sermon du jour en anglais et en français."

"Le soir, après l'exercice du chemin de la croix et la Bénédiction du St. Sacrement réunion d'adieu dans la salle paroissiale. Adresse en anglais, au nom de la Paroisse par M. C.-A. Barsaloux, président des Marguilliers et en français, au nom des jeunes Catholiques Coopérateurs, par M. Georges Forest. M. le Curé exprima en termes émus et délicats ses sentiments personnels et ceux de ses ouailles. Ces paroles, étant le fidèle écho de son âme de fils aimant remuèrent les fibres de mon coeur. Après un programme choisi de chants et de musique, je répondis aux adresses et au mot d'adieu du Curé, puis ai raconté une douzaine d'histoires en anglais et en français pour égayer la foule et changer un peu les idées. Cette soirée rapprocha l'Evêque, Pasteur et peuple dans une familière et respectueuse intimité. Soirée inoubliable et pleine de douces émotions. Cette paroisse passe, en ce moment, par une cruelle épreuve. La récolte à été totalement manquée à l'automne 1936. Habitués à l'aisance les catholiques de ce district souffrent davantage de la gêne qui sévit ailleurs. Leur esprit de foi, je l'espère, saura leur faire accepter la croix avec résignation, et même avec amour. Prendre une âme dans les déchirements de la douleur et sans violenter son coeur et sécher brusquement ses larmes, l'élever jusqu'à l'acceptation volontaire et même jusqu'à la résignation chrétienne dans cette même douleur aller plus loin, aller jusqu'à faire aimer cette douleur par la pratique du saint abandon, voilà une conquête du christianisme. Oui, seul le christianisme peut opérer ce prodige. Que tous trouvent dans leur foi cette force et ce courage, afin de goûter la paix même au milieu de l'épreuve et le bonheur dans la pauvreté qui deviendra une richesse. Que le Bon Dieu bénisse, Pasteur et troupeau et que Notre Dame du Perpétuel Secours prenne sous sa protection cette belle paroisse.

Je tiens à remercier M. le Curé de sa franche et cordiale hospitalité des plus douces et de sa bonté à mon égard. J'ai passé ici des jours de repos nécessaire dans la circonstance. Le souvenir étant la présence dans l'absence, M. le Curé peut être assuré de ma fidélité dans le souvenir et la prière.

Que la Vierge Marie, patronne de sa paroisse, le soutienne dans ses labeurs, dans ses pénibles travaux apostoliques, dans l'épreuve si terrible de la sécheresse.

† Joseph-H. Prud'homme
le 28 fév. 1937
Cut Knife, Sask.

RETRAITES MISSIONS

A différentes reprises, des retraites prêchées eurent lieu dans notre église. Je relève dans le Codex Historicus, les noms des prédicateurs suivants avec l'année de la mission.

Rév. Père Smit, O.M.I., 1927
R. Père Tavernier, O.M.I., 1929
R. Père Smit, O.M.I., 1933.
R. Père Turcotte, O.P. 1935.
R. Père Mulcahey 1937.

———:::———

Recettes éprouvées

Comme la récolte de framboises est abondante cette année, les recettes suivantes pourront être utiles:

Dessert de framboises riz-crème

1 Cuillerée à soupe gélatine granulée
1-4 tasse d'eau froide
1 tasse de riz chaud cuit
1-3 cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à soupe de sucre à fruits
1 cuillerée à thé de vanille
1 tasse de crème fouettée
3-4 tasse de framboises écrassées
1-4 tasse d'amandes blanchies

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites dissoudre dans du riz chaud. Ajoutez le sel, le sucre et la vanille. Refroidissez. Lorsque le mélange a commencé à épaissir, incorporez-y la crème fouettée, les framboises et les amandes.

Framboises sèches

Nettoyez les framboises parfaitement et enlevez les fruits imparfaits ou rompus. Etalez sur des claies La chaleur artificielle avec un courant d'air est la plus utile. Le four de la cuisine peut être employé pour cela, ou on peut faire une claie que l'on suspend sur le haut du fourneau. Il faut veiller à ce que la température ne soit pas trop élevée pour commencer, car la surface des framboises serait dure et l'intérieur juteux. La température doit commencer à environ 100 degrés et peut être portée jusqu'à 150 degrés. Le dessication se fera plus rapidement pendant la dernière demi heure, si les framboises sont exposées au courant d'air engendré par un éventail électrique.

Gedée aux framboises

Triez les framboises et mettez-les dans une bouilloire double pour en soutirer le jus, puis coulez et mesurez le jus. Mettez 3-4 d'une tasse de sucre pour chaque tasse de jus, Faites bouillir le jus rapidement 20 minutes, ajoutez le sucre chaud et continuez à faire bouillir jusqu'à ce que la température atteigne 220 degrés Fahrenheit. Si vous désirez une gelée plus ferme, ajoutez du jus de pomme en proportion de moitié, ou un tiers de jus de framboise pour deux tiers de jus de pomme.

PRINCE DECEDE

VADUZ-LIECHTENSTEIN, — Le prince Franz de Liechtenstein est mort au château de Feldburg en Tchécoslovaquie, à l'âge de 85 ans.

———:::———

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, .50 sous par insertion TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou Institutrice
"ECOLE WHITESHORE no. 3902 demande institutrice ou instituteur parlant et enseignant français et anglais, ouvrant le 22 août. Salaire $500, maison disponible 1-4 mille. Ecrire Gustave Tinant, P.O. Biggar.

INSTITUTRICE
ON DEMANDE pour l'école Survivance no. 4743 une institutrice bilingue. Salaire $600 pour 200 jours de classe. S'adresser à J. A. Morin, sec., Ferland, Sask.

Instituteur ou Institutrice
LE D. S. EMILEBURY no 3421 demande instituteur ou institutrice catholique, pouvant parler et enseigner le français et l'anglais, ayant certificat de 1ère classe. Ouverture le 6 sept. $500 pour 200 jours d'enseignement, payé chaque mois Donnez âge, expérience et recommandations. Ecrivez à Eugène Hébert, secr. trés., Albertville, Sask.

Instituteur ou Institutrice
LE DISTRICT SCOLAIRE de Lisieux, no. 4699, demande instituteur ou institutrice bilingue, capable d'enseigner le "high school". Salaire $700 par année. Adresser communications à M. Roland Boutin, secr.-trés., Lisieux, Sask.

PHOTO
GRATUIT! UN AGGRANDISSEMENT PROFESSIONEL avec chaque rouleau de pellicule développée, et 8 Impressions parfaites Tri-Gloss, tout pour 25c! Envoyez-nous vos pellicules pour qualité professionnelle! Steinberg's Studio, Regina, Sask.

HERBES MEDICINALES
SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

A VENDRE
FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

GARDE-MALADE DEMANDE
ON DEMANDE Garde-malade graduée catholique, parlant français, pour 5 à 6 semaines avec première chance d'engagement permanent à la première place vacante. S'adresser immédiatement — P. Fransworth, Edam, Sask. Et notifier immédiatement Rév. Louis Leclerc, Edam, Sask.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN
DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC
BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

TAXI
HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC
P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

COCKSHUTT PLOW CO.
INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
1 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

Condamné à vingt ans de prison en Espagne

Jose-Rosado Gil, qui fut vice-président des Cortés et l'un des hommes politiques en vue au moment de la guerre civile, est trouvé coupable de trahison.

HENDAYE, France — M. Jose-Rosado Gil, vice-président des Cortés et l'un des hommes politiques en vue de l'Espagne au moment de la guerre civile, a été trouvé coupable de trahison par une cour martiale nationaliste et condamné à 20 ans d'emprisonnement.

Gil se trouvait à Madrid lorsque la guerre civile a éclaté et il y est demeuré plusieurs mois avant d'aller se réfugier en France. Il est rentré plus tard en Espagne nationale en expliquant qu'il était demeuré dans la capitale au début des hostilités afin de pouvoir protéger des sympathisants franquistes qui étaient cachés. Le procureur de l'Etat n'a pas voulu reconnaître qu'il eût été fidèle à la cause nationale et il a requis contre lui la peine de mort. Le tribunal s'est contenté de le condamner à 20 ans d'emprisonnement.

:::

L'ENQUETE EN ESPAGNE

LONDRES, — Le sous-secrétaire aux affaire étrangères, M. Richard Butler, a annoncé à la Chambre des Communes que le général Franco a demandé que la portée de l'enquête confiée à deux officiers britanniques sur les bombardements aériens conrte les populations civiles soit étendue de façon à embrasser également les assassinats et les actes de barbarie qui n'ont pas trait aux bombardements aériens.

Aux Etats-Unis, les communistes parlent aussi de "main tendue"

Les communistes américains adressent des lettres aux prêtres de la cathédrale de New-York, — Le clergé répond du haut de la chaire à cette offre. — "Nous n'oublions pas ce qui s'est passé ailleurs".

SE MEFIER DES FAUX PROPHETES

NEW-YORK, — Les fidèles qui ont entendu P. Robert-E. Wood, à la messe, dénoncer le communisme, croient que son sermon sera la seule réponse aux lettres des communistes américains que tous les prêtres de la cathédrale ont reçue . Ces lettres, signées par "Harry Forbes, secrétaire exécutif du parti communiste" contenaient un extrait d'un discours d'Earl Browder, secrétaire du parti, dans lequel ce-ci "tendait une main de coopération fraternelle aux catholiques."

Le Père Wood lut le passage de l'Evangle dans lequel il est dit: "Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs". "Les faux prophètes sont nombreux aujourd'hui," dit le Père Wood. "Nous entendons par faux prophètes ceux qui établissent des normes de moralité qui ne sont pas celles établies par Dieu. Nous avons appris que tout système qui cherche à nous faire perdre notre foi, nous faire oublier le Christ et l'Eglise, est un faux prophète. Aujourd'hui, les communistes nous tendent une main fraternelle; ils voudraient que nous oublions ce que nos co-religionnaires ont souffert dans les pays gouvernés par eux."

La préparation d'un bouquet de noces est tout un art pour le ou la fleuriste. Il faut y apporter beaucoup de délicatesse et de savoir-faire. On voit ici une fleuriste en train de terminer une gerbe de lis calas, ornementée de muguet.

M. JOHN ROOSEVELT, fils du président des Etats-Unis, et sa jeune épouse sont arrivés à Montréal venant de Campobello Island près de St-Andrews-by-the-Sea. Ils sont ici photographiés à leur descente du train en gare Windsor. — (Photo C.P.R.)

:::

LA RELIGION EN RUSSIE

MOCOU — L'Etoile *Rouge*, organe de l'armée affirme qu'il y a encore 30,000 groupements religieux en Russie et déclare ceci: Il serait dangereux de ne pas s'apercevoir de l'influence du clergé réactionnaire dans notre pays. Nous devons toujours nous rappeler que la religion sert d'instrument à l'opposition dans la lutte contre le communisme,

Ce journal affirme que des prêtres pratiquent l'espionnage et il demande d'activer la propagande antireligieuse. Il ajoute: La Croix, la Bible et le Coran servent de masques aux espions et aux terroristes.

ARRESTATION DU COMMUNISTE LESSARD

L'INCULPE VEUT PERMETTRE LA CONTESTATION DE LA LOI DU CADENAS

QUEBEC, — La police provinciale a arrêté F.-X. Lessard, ouvrier communiste, dont le logement avait été eadenassé la veille.

Le communiste n'a opposé aucune résistance. Sa femme et ses amis ont affirmé un peu plus tard que Lessard avait délibérément provoqué son arrestatioin afin de permettre de contester la validité de la loi contre la propagande communiste.

La police savait Lessard communiste, mais ce n'est que récemment qu'elle a appris qu'il tenait chez lui un bureau de propagande communiste. D'après la loi protégeant la province contre la propagande communiste, la police peut, sur ordre du procureur général, cadenasser tout édifice puhlic ou privé où l'on garde des imprimés de propagande communiste ou bien où se tiennent des assemblées communistes.

Exécutions en masse des fonctionnaires soviétiques en Extrême-Orient

On mande de Hsin-King à l'Agence Domei de Tokio:

A la suite de la fuite de général Louchkof, de nombreux hauts fonctionnaires soviétiques d'Extrême-Orient ont été arrêtés; des vingtaines d'entre eux ont été sommairement exécutés comme contre- révolutionnaires.

Parmi les fonctionnaires ainsi passés par les armes se trouveraient:

MM. Willersky, président du Comité exécutif en Extrême-Orient; Curtos, son prédécesseur; le général Lebedeev; M. Daifan, vice-président du Comité exécutif d'Extrême-Orient: M. Shuel, rédacteur du Tihoo Kankaya Ovezda, organe du Comité exécutif en Extrême-Orient; M. Wedensky, vice-président du Comité d'organisation national; M. Shraedel, président du Tribunal d'Olt; M. Noriansky, président des services commerciaux; M. Karapotnicky, président des Coopératives de pêcheries.

Ces exécutions ont eu lieu en présence d'une Commission d'enquête présidée par M. Yojov, commissaire à l'Intérieur de Moscou.

Pour vous délasser
THÉ GLACÉ "SALADA" 714F

Les malaises de la Palestine

Le grand mufti de Jérusalem

LONDRES, — On ne peut guère songer aux désordres qui sévissent en Palestine, à la lutte engagée entre les Arahes et les Juifs, sans évoquer la figure du grand mufti de Jérusalem,Hay Amin el Husseini. Le grand mufti, qui s'est réfugié en Syrie après avoir échappé aux tentatives qu'on a faites pour l'arrêter en octobre dernier, était autrefois chef du conseil suprême musulman, un organisme purement religieux. Ce corps s'est ensuite transformé en Haut comité arabe et il a gardé à sa tête le grand mufti.

Entouré d'une garde prétorienne fanatique, recevant des fonds de tout le monde arahe du Maroc au golf Persique, le grand mufti est devenu une puissance dans le monde musulman. Il est venu en contact pour la première fois avec les autorités britanniques lorsque les sionnistes se sont mis en frais de créer le foyer national juif, de bâtir la ville modern de Tel-Aviv, là où il n'y avait que du sable et de dépenser $450,000,000 pour acquérir de la terre en Palestine. Les Arahes se sont montés petit à petit et ils se sont mis à attaquer ouvertement les Juifs, à détruire les chemins de fer et à résister aux troupes britanniques.

Lorsque la commission Peel a recommandé l'année dernière le partage de la Palestine en un Etat juif, un Etat arabe et un territoire britannique, le grand mufti s'est prononcé catégoriquement contre le projet. Officiellement, au Haut comité arahe, il a fait des appels à la modération, mais on l'accuse d'avoir secrètement encouragé l'agitation qui devait avoir pour effet de démontrer que le projet était impossible d'exécution.

En octobre dernier, les autorités britanniques ont risqué un grand coup et déporté aux îles Seychelles cinq des principaux chefs arabes. Le grand mufti s'est réfugié dans la mosquée d'Omar et il a réussi à s'enfuir en Syrie sous un déguisement de femme.

La Grande-Bretagne espérait que les autorités françaises de Syrie l'exileraient en Irak, mais la France a eu peur des répercussions que cela pourrait entraîner dans toute l'étendue de son empire colonial et elle l'a autorisé à habiter Damas.

En dépit de la surveillance dont il est l'objet, les Anglais et les Juifs le tiennent largement responsable des activités terroristes en Palestine.

Le fond de la question, ce sont les aspirations et les opinions diamétralement opposées des sionnistes juifs et des arabes. Les Juifs soutiennent que la Société des Nations et la déclaration Balfour ont créé un foyer national juif en Palestine: Ils dénoncent les menées terroristes des Arabes et réclament la liberté pour les leurs d'immigrer en Palestine. Les Arabes soutiennent que la Palestine est leur pays: ils sont cependant disposés à la création d'un seul Etat où Arabes, Juifs et chrétiens jouiraient de droits égaux à la condition que l'on mette fin à l'immigration juive.

Notre Nouveau Catalogue d'Automne et d'Hiver pour 1938-39 est Maintenant Dans la Malle!

Si vous ne recevez pas votre copie d'ici quelques jours, demandez-le immédiatement.

T. EATON Co LIMITED WINNIPEG CANADA

EATON'S

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXIII

— Mais parfaitement, continue Dietzch, comment veux-tu que tes ouvriers te prennent au sérieux s'ils te voient vociférer des cantiques comme un sacristain?...

— Mais je ne vocifère rien du tout!...

— On t'a entendu.

— Qui..?

— Tout le monde.

— ... Alors j'en suis là!... Je ne puis même plus, dans une semaine, aller une demi-heure à l'église sans avoir partout sur moi des regards d'espions!...

Dietzch lève les deux bras en l'air:

— Encore de la tragédie!... J'aurais parié cent sous que tu ne perdrais pas cette occasion d'écouter ton arsenal de mots à effet... Va à la Messe tant que tu voudras!... Couche à l'église!... Embrasse le suisse!... Epouse les bougieuses!. Avale tous les bénitiers!... J'aime encore mieux cela que de te savoir la scarlatine!... Seulement, si ta dévotion exaspérée devient exaspérante, si elle te cause des ennuis, ne t'en preuds qu'à toi-même. Et comme c'est le 31 décembre, je te souhaite une bonne année, une bonne santé, et le Paradis à la fin de tes jours...

— Amen!...

— Et à moi, que me souhaites-tu?

— ... Une usine qui rapporte... des peaux qui se vendent, des wagons qui s'enlèvent, et beaucoup de pièces de cinq francs à la fin de l'exercice...

— Mais c'est cela!... A la bonne heure!... Tu y es!... Enfin, je ferai peut-être tout de même quelque chose de toi!

Et Dietzch partit en riant.

Le lendemain, Claude s'éveille au milieu d'une chambre en désordre; des papiers épars jonchent le tapis, les dossiers de l'inventaire traînent un peu partout sur le bureau; pendant qu'il les regarde d'un oeil mélancolique, en pensant au travail en retard de la veille, il aperçoit tout à coup, sur le plancher, une enveloppe dont il connaît bien l'écriture, et que la femme Rabaroux vient de glisser sous la porte. Sauter à bas du lit, la prendre, la lire, n'est que l'affaire d'un instant:

... Bon jour et bon an, ami très cher, lui écrit Paule: je t'embrasse au travers de l'espace le plus affectueusement que jamais, car je te sens plus seul; je serai tout près de toi en ce jour qui, dans ma pensée, devait nous réunir. Je te souhaite une usine mauvaise, des contrairiétés sans nombre, des collègues jaloux et méchants, afin qu'un jour tu m'écrives: "Ma chère petite femme, les billets de banque ne font pas le bonheur, je reviens le chercher près de toi, entre nos deux enfants!..." Oh! ce jour-là!

Puis il y avait une lettre illustrée de Jean, avec des guerriers qui brandissaient une foule de carabines, et des Indiens, le tomahawk à la main, sur le sentier de la guerre; une autre d'Annie, oh!... très simple!...

Mon cher Papa,

Je t'aime que tu m'as donné des perles, mon cher papa.

J'apprends à lire, et je vais écrire toute seule; je sais déjà faire des bâtons, pendant enfile mes perles.

Je sais lire p, a, o, l, i, u, m, r, je sais aussi toutes les histoires que grand-père il m'a dites, la Saint Vierge et le petit Jésus, et Zacharie.

Suivaient une foule de bâtons qui étaient la signature du petit chou de trois ans et demi, et signifiaient "Annie Routhier".

Claude relut plusieurs fois ces lettres qui fleuraient bon le papier de là-bas, puis brusquement il embrassa les feuillets sur lesquels avaient couru les chères petites mains:

— Qui sait, dit-il, en ouvrant son secrétaire pour enfermer ces trésors... Paule a peut-être raison!..

CHAPITRE XV

Le réveillon à la ferme avait été pour la baronne une petite éclaircie dans son ciel endeuillé. Mathurin s'était montré si content, les enfants si gentils, tout ce monde de journaliers si heureux de la présence de Mme de Saint-Agilbert, la bûche de Noël avait flambé si joyeusement dans la vaste cheminée de briques, dorant les crêpes en quelques secondes, faisant danser la lumière de sa flamme sur tant de figures tranquilles, qu'un peu de ce calme et de cette joie s'était reflété sur le visage de la douairière, et, la distrayant de sa pensée obsédante, lui avait prouvé qu'il est bon, nécessaire, à certaines heures, de voir autre chose que le cadre ordinaire de sa douleur.

A la fin de la semaine, elle eut une lettre presque affectueuse de son fils lui souhaitant la bonne année. Après les compliments en usage à pareille époque, Bruno s'excusait de ne pas apporter ses voeux lui-même à sa mère, à cause de la grosse question de l'inventaire... C'était de premier, l'occasion unique de se rendre bien compte de sa situation financière: il ne pouvoit donc, disait-il, s'en dispenser sans porter un préjudice grave à la sécurité des opérations futures qu'il comptait entreprendre d'ici peu. D'ailleurs, sa mère n'y perdait rien, car il espérait venir bientôt passer quelques jours à Fleurines; elle jugerait par elle-même qu'il n'était pas devenu un monstre d'ingratitude, et savait être à la fois bon patron, bon industriel et bon fils.

En réalité, le comte, trés nerveux, craignait surtout une scène de larmes, une séance d'attendrissement, avec deux grands yeux tragiques, de vieilles mains jointes, des supplications de ne plus repartir!.. Et comme la vie parisienne le grisait maintenant pour la première fois de sa fièvre, il ne voulait pas exposer son jeune bonheur aux assauts concertés de sa mère, de Luce, de l'abbé Hans; et sur le conseil de Dietzch, évitait la bataille et restait chez lui.

La chose avait été acceptée par Bruno avec la facilité d'un égoïste qui ne suppose même pas ce que peuvent souffrir les autres, et supprime sans discussion toute sensation désagréable à son épiderme d'enfant gâté; car l'inventaire n'avait absolument exigé de lui aucun travail, puisque l'ingénieur et Claude le dressaient sans l'aide de personne; le résultat seul, c'est-à-dire la banlance finale, l'intéressait.

Or, ce résultat impatiemment attendu par le jeune homme est loin d'être brillant; Dietzch, manoeuvrier retors, l'a dosé en proportion exacte de la réceptivité du comte, c'est-à-dire de la capacité que possède M. de St-Agilbert d'être trompé. Dès le début, l'ingénieur a résolu de mettre son disciple bien au pas, veulant lui donner, en affaires, la belle allure qui permet tant de choses, l'habitude surtout de ne pas avoir peur d'un certain découvert...

Il s'arrange néanmoins pour adoucir le premier choc qu'il estime un peu fort, car le comte, n'ayant jamais eu un sou de dettes, va sûrement se cabrer, et il faut un bon véhicule pour passer l'amertume de la première révélation. Bruno, sans le savoir, collabore donc au plan de Dietzch en invitant l'ingénieur et Alberte à un dîner fin, le soir du 2 janvier, dans un restaurant du boulevard.

Dietzch s'y rend avec l'inventaire dans sa poche.

— Eh bien, lui demande Bruno en l'apercevant, vous l'avez, l'enfant..?

— Oui, il est là!..

Et il frappa sur son habit...

— On peut voir..?

— Pas encore...

— Pas même le bout de son nez..

— Non.

— Est-il bon..?

— Très mauvais..., répond l'ingénieur d'un air mystérieux.

— Prêtez-le-moi deux minutes seulement..., le temps de voir un chiffre...

— Pas du tout... Vous feriez trop triste figure pour un soir de bon dîner!... Qui sait, peut-être auriez-vous même la fâcheuse idée re réaliser, dès aujourd'hui, une économie en supprimant les excellentes marennnes vertes que vous allez sûrement nous offrir!... Vous pensez si je vais prêter la main à une pareille catastrophe!... Mademoiselle ne me le pardonnerait jamais!...

Et, très gaiement, Dietzch s'assied et déplie sa serviette: Alberte et Bruno le regardent, ne sachant pas s'il plaisante ou s'il parle sérieusement, Alberte connaît la partie de l'inventaire qui la concerne et dont elle a fourni les éléments; mais l'ingénieur ayant été presque invisible pendant cette dernier semain, la jeune femme ignore la balance définitive, qui n'a dû être établie que ce matin chez Claude. Elle ne doute pas une seconde que Dietzch n'ait bien fait les choses pour la gloire de leur association et le triomphe de leur commun porte-monnaie; mais pourtant elle aurait aimé tout savoir d'avance, et elle en garde une petite dent contre l'ingénieur, dont l'attitude, pendant ces derniers jours, n'a pas été d'une correction absolument limpide pour ses yeux toujours en éveil.

Quand à Bruno, l'air enjoué de Dietzch le rassure complètement. Comme la plupart de ceux qui n'ont pas eu la peine de gagner eux-mêmes leur argent, il en ignore presque la valeur; il sent derrière lui la grosse fortune et la situation agricole de sa mère, contrefort solide de toutes les aventures; il a dans les capacités de Dietzch une confiance inébranlable: si ce gaillard-là se met d'une affaire, elle doit réussir, ou bien personne ne réussira; or, c'est Dietzch qui a lancé avec enthousiasme l'industrie des Transports internationaux, donc elle donne des bénéfices!

(A suivre.)

SAINT-BRIEUX:

Jubilé d'or sacerdotal du R. P. Barbier

LA MANIFESTATION RELIGIEUSE

Le jeudi 21 juillet 1938, la chrétienne paroisse de St-Brieux était en fête. Jamais, sans doute, elle n'en connût de comparable et longtemps, on conservera le souvenir de cette inoubliable journée.

A St-Brieux, les ressources sont inépuisables quand il s'agit d'organiser une fête, mais il semble que, le 21 juillet dernier, on ait voulu donner sa mesure pour fêter le jubilé d'or sacerdotal du Rév. Père P. Barbier.

Quand on a eu le coeur étreint par l'angoisse pendant quelque temps, une fois qu'on en est délivré, on se sent le besoin de s'épancher et de s'en donner à coeur joie.

Pendant tout l'hiver, la population de St-Brieux fut tenue en émoi par la maladie grave du bon Père, mais les prières, les suplications publiques et privées des petits et des grands, des jeunes et des vieux, avec les soins empressés et délicats qu'il reçut tant à l'hôpital Ste- Thérèse de Tisdale qu'à celui de St-Paul à Saskatoon, ranimèrent ses forces et le ramenèrent au milieu des siens. Et elle aurait été grandement déçue et marrie, s'il ne lui avait pas été donné de manifester publiquement au cher Père son affection et sa reconnaissance.

Chrétienne comme elle l'est, la paroisse de St-Brieux se devait de traduire en actes ses sentiments religieux, et c'est pour cela que, la veille, de longues files de paroissiens s'approchaient du tribunal de la pénitence, pour pouvoir, le lendemain, s'avancer à la sainte table et communier aux intentions du bon Père. Et l'on raconte, à cette occasion, de beaux actes de vertu, de sacrifice et de dévouement accomplis en l'honneur du Père Barbier: tels, entre autres, le cas du plus ancien de la paroisse qui, retenu chez lui par la maladie, tient à participer à la fête en réclamant la sainte communion, ou celui de tel mauvais drôle qui accepte allègrement la consigne de transporter 80 seaux d'eau pour "faire sa part".

Ce fut le premier geste de la journée, et, sans doute, fut-il le plus consolant et le plus encourageant pour le bon Père. Aussi était-il radieux, quoique quelque peu ému, en saluant les confrères qui arrivaient de toutes les directions.

Longtemps avant l'heure de la grand'messe, la foule se rassemblait dans le voisinage de l'église, cependant que plusieurs prévoyant que le nef serait trop petite pour contenir cette foule, y pénétraient pour s'assurer une place.

A 10 h. 1-4, une joyeuse volée de cloches annonce l'arrivée de son Excellence Mgr Duprat, qui vient directement de Prince-Albert et est accompagné du R. Père Poulenard, O.M.I. L'Heure solennelle approche: chaque prêtre prend son habit de choeur, le célébrant et ses assistants se parent des plus beaux ornements de la paroisse.

A 10 h 1-2, croix en tête, le cortège s'ébranle pour se rendre du presbytère à l'église. On remarque dans la défilé les R. Pères Desharnais P.S.M., vicaire a St-Brieux; Parenteau, P.S.M., vicaire à Tisdale; Desmons, P.S.M., curé de la jonction de la Baie d'Hudson; Rivard P.S.M.. curé de St.-Brieux; Robveille, P.S.M., curé de St-Front; Chauvin, P.S.M., Provincial et curé de Tisdale; Letarte, O.P., du couvent de Prince-Albert; Poulenard, O.M.I., aumônier de l'hôpital de Prince-Albert; Xavier Benning, O.S.B. du collège de Muenster; Wilfred Hergot, O.S.B. du collège de Muenster; T. R. Peter Windschiegel, O.S.B. V.G. de l'abbâye de Muenster.

MM. les abbés: Leslie, vicaire de Wakaw; Houle, pro-curé de Domrémy; Schnitzler, du diocèse d'Edmonton; Baudoux, curé de Prud'homme, maître des cérémonies; R. P. Aloysius Herriges, O.S.B. du collège de Muenster, sous-diacre; Le Sann, curé de Carlton, diacre; Barbier, P.S.M., de St-Brieux, célébrant; Mgr Bourdel, P.D., vicaire général de Saskatoon; T. R. P. Severin, Gertken, O.S.B., abbé de Muenster; Son Ex. Mgr Duprat, évêque de Prince-Albert.

A la suite du cortège, la foule des fidèles se précipite vers l'église trop petite pour l'accueillir. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarque un beau groupe de religieuses. les filles de la Providence, dont la Maison-mère est à Prud'homme. Elles se devaient d'être à l'honneur après avoir été à la peine dans toutes les paroisses que le Père a fondées ou défrichées: St-Louis, Domrémy, St-Brieux, St-Front.

Elle est plus belle que jamais l'église de St-Brieux; des mains expertes l'ont gracieusement décorrée; elle est ce que le bon Père l'a toujours désirée, car il a toujours eu le zèle de la maison de Dieu. Avec plus de vérité que jamais, il pourra dire aujourd'hui au saint autel: "Mon Dieu, j'ai aimé la beauté de votre maison". S'il n'a toujours obtenu la splendeur désirée, du moins il exigeait la propreté et la poussait jusqu'aux dernières limites, image d'une conscience délicate.

Imposante et grandiose fut cette grand'messe d'action de grâces, digne des cathédrales, tant par la pompe des cérémonies que par la beauté des chants. Comme on sentait que le vénéré Jubilaire mettait toute son âme dans l'accomplissement des cérémonies dans la récitation des prières liturgiques, dans le chant des oraisons! Quels doux transports de joie, d'amour et de reconnaissance envers le Providence divine devaient embraser son coeur! L'émotion qui s'empara de lui dès le commencement de la messe se réflétait parfois à l'extérieur et toucha bien des coeurs. Que de larmes furtives ont été essuyées discrètement dans l'assemblée!

Au prône, le Père Curé, dans les deux langues, qu'il manie avec la même facilité, adresse ses plus vifs remerciements à son Excellence qui, à peine de retour d'un long et pénible voyage, s'impose cette course supplémentaire pour venir, nous dira-t-Elle, à la fin de la messe, avant de donner sa bénédiction, offrir ses voeux au vénéré jubilaire et féliciter la population de St-Brieux de ce témoignage d'affection et de reconnaissance manifesté à l'égard d'un des prêtres les plus méritants de son diocèse;

Au clergé venu si nombreux honorer un de leurs plus dignes confrères;

A ses devoués et zélés paroissiens;

Et enfin, adresse se voeux les plus touchants et les plus ardents à son vénéré confrère, le vénérable jubilaire.

Puis il cède la parole au prédicateur de circonstance, un fils de saint Dominique. En vrai disciple de saint Thomas, le R. P. Letarte, O.P., prenant comme texte un verset de l'épître de saint Paul aux Hébreux, nous parle du prêtre dans l'ancien testament, puis du rôle qu'il remplit sous la loi nouvelle. Précisant son discours par des paroles que le prêtre prononce dans l'administration des sacrements, il prouve que le prêtre est réellement configuré au Christ et agit en son nom.

Dans la soirée, à 6h. 45. la foule, satisfaite des distractions et attractions de l'après-midi, se rend à l'église pour répondre à l'appel des cloches et assister à la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Le chant du "Te Deum" s'imposait pour la circonstance et c'est d'une voix claire que le Père Barbier entonne cette hymne en prose, ce cantique d'action de grâces par excellence, qui s'achève si solennellement par un cri d'immortelle espérence: "J'ai espéré en vous, Seingeur, que jamais je ne sois confondu." La bénédiction du Très Saint Sacrement clôt la fête religieuse et imprime dans le coeur de chacun le souvenir d'une fête touchante et réconfortante.

De l'église, la foule se rend à la salle paroissiale. En quelques instants elle est bondée: c'est une véritable ruée, un formidable assaut pour pouvoir y occuper une place.

Nous allons assister en quelque sorte au "jugement général" du vénérable jubilaire qui n'en a cure et qui sera le premier à rire des facéties que l'on racontera sur son compte.

Le R. P. Rivard est à son poste de maître de cérémonie. A lui, revient la charge de veiller à l'exécution du programme de la soirée, d'annoncer et de remercier les divers orateurs, ce qu'il fait avec une compétence exquise. Il nous donne lecture d'une poésie composée pour la circonstance où, en vers simples, légers, l'auteur anonyme chante les faits et gestes du héros du jour, depuis sa naissance dans les Cévennes, France, jusqu'à la fête solennelle de son jubilé.

Suit un chant alterné et accompagné au piano par Mlle Estelle Bachand qui se révèle artiste et qui sera toujours à son poste toute la soirée quand il s'agira de soutenir un chant ou d'en faire ressortir les passages importants.

Et M. Louis Demay, le porte-voix officiel de la paroisse, traduit les sentiments de tous dans un discours qui est un chef-d'oeuvre de clarté, de simplicité, de sincérité. Tous les lecteurs du "Patriote" connaissent son style imagé et sa verve. En la circonstance, il a maintenu sa réputation dûment acquise de causeur, de narrateur etc. Regrettons que son discours ne soit pas livré à la publicité. Mais cette omission s'explique. Le vénéré jubilaire avait prévu qu'on profiterait de la circonstance pour l'exalter, "pour exagérer tout", comme il disait dans son humilité, et s'il a consenti à la fête, c'était surtout pour rendre gloire à Dieu des bienfaits dont il en a été comblé, et à la condition qu'elle gardât le cachet d'une fête de famille, de grande famille, et qu'on n'allât pas publier à tous les échos ses faits et gestes.

Bien des mouchoirs ont rendu les plus fiers services pendant le débit de ce discours qui serait un précieux document pour quiconque serait tenté un jour d'écrire la vie d'un vrai et saint pénitent.

L'orateur a fait ressortir, avec preuves à l'appui, les qualités maîtresses du jubilaire: son humilité, sa charité dont de soi-disant fins psychologues ne se sont jamais douté, et son esprit de sacrifice. Ses qualités administratives en faisaient le type modèle, idéal pour l'Ouest. Inutile d'ajouter que ce discours fut sanctionné par de nombreux applaudissements.

Une poésie intitulée: la vengeance du prêtre, débitée avec chaleur et conviction, nous attendrit jusqu'aux larmes.

M. l'abbé Le Sann s'autorisa du titre d'héritier du droit d'aînesse que le P. Barbier lui légua à son entrée en religion pour présenter au jubilaire les voeux du clergé séculier du diocèse de Prince-Albert. Avec un certain humour, il raconta un épisode de la vie monastique que menait le Père en 1921 et du régime sévére qu'il s'imposait.

Le P. Robveille qui lui succéda présenta au jubilaire les hommages de la population de St-Front qui en a conservé le souvenir le plus fidèle et le plus reconnaissant et y ajouta un cordial merci pour la brillante succession qu'il lui a laissée.

Un chant intitulé: "Excelsior". Plus grand! nous laisse diviner la prochaine apparition de M. Baudoux qui s'impose immédiatement non seulement par sa stature, mais par ses sentiments et les groupes qu'il représente. Il parle en effet au nom de l'A.C.F.C., au nom de 55,000 Canadiens français qui ont bénéficié pour leur oeuvre des largesses du jubilaire, au nom du "Patriote" qui n'a pas été moins favorisé, au nom du collège de Gravelbourg, des missionaires, et de toutes les bonnes oeuvres qui ont recueilli le fruit de ses sacrifices et de ses privations et toujours sous le voile de l'anonymat.

Mgr Bourdel continue la série des discours en surenchérissant encore sur ce qu'avaient dit d'autres orateurs concernant la mortification du jubilaire. Sans avoir recours aux effets de l'imagination! il raconte sa visite à St-Brieux en 1916, la réception cordiale du P. Barbier et aussi le menu de son hôte. Il conclut en laissant croire que le saint curé d'Ars s'était incarné en la personne du curé de St-Brieux.

Puis le P. Rivard donne lecture de plusieurs télégrammes reçus dans la journée. Ils proviennent de certains vieux amis ou admirateurs, comme Mgr Kugener, vicaire général de Gravelbourg; Mgr Joyal, curé de Debden, le Père Brück,O.M.I. de l'orphélinat de P.-A. etc., qui auraient participé à la fête, s'il n'y avait pas eu d'empêchement; ou de personnages comme le consul français de Winnipeg, M. Bougearel, qui, les uns et les autres, envoient l'expression de leur amitié, de leur admiration et leurs voeux de longue vie.

Enfin, le P. Chauvin se fait l'interprète du jubilaire. Ses premiers remerciements s'adressent à Dieu qui l'a cueilli en France, pour le transplanter au Canada; s'il a fait quelque bien, à lui toute gloire et honneur. Au T. R. Père Supérieur général, l'hommage de sa soumission, de son dévouement et de sa reconnaissance pour la Bénédiction apostolique qu'il lui a obtenue et transmise. A tous ses frères en religion ou dans le sacerdoce, l'assurance de ses sympathies. A tous ses amis et anciens parossiens, ses plus vifsremerciements et le gage de ses prières. A tous ceux qui lui ont manifesté des sympathies et qui ne suivent pas le chemin qu'il leur a tracé, il exprime son désir qu'ils mettent en pratique l'enseignement qu'il leur a donné.

Pour nous remettre de toutes nos émotions de la journée, et particulièrement de la soirée, les jeunes gens nous jouent une pièce comique intitulée: le Docteur Oscar. Les rôles furent si bien joués que le juge le plus expert serait embarassé pour donner la palme. Félicitations à tous et cordial remerciement. L'heure est avancée, il ne reste qu'un point du programme à exécuter: le feu d'artifice. Ce sera quasi l'apothéose du Père Barbier.

"Ad multos annos".

Un confrère dans le sacerdoce

Séance du soir

Les vastes proportions de la salle paroissiale furent insuffisantes à recevoir la foule compacte qui se pressait aux entrées, à l'issue de la cérémonie religieuse. Les derniers arrivants, évalués à une centaine, se sont postés résolûment aux ouvertures, et de là ont pu jouir du délicieux programme qui se déroula sur la scène.

A 8 heures précises, des vivats enthousiastes joullissant de toutes les poitrines, saluèrent le vénérable Jubilaire lequel a pris place au fauteuil d'honneur, entouré d'un nombreux clergé et d'une imposante délégation des religieuses de la Providence accourues de tous les points de la province pour offrir leur tribut de respectueuse reconnaissance à leur bienfaiteur insigne.

Le programme débuta par une poésie esquissant à larges traits la carrière féconde du vénéré prêtre. Ce travail, oeuvre d'un coeur reconnaissant, fut lu avec beaucoup d'âme par M. Henri Hamonic. L'accent, les intonations appropriées révélaient, à ne pas s'y méprendre, l'âme du Breton douée du pouvoir de sentir profondément et de transmettre ce sentiment, lorsque les circonstances le demandent.

Mon grand désir serait de rendre justice à tous les talents qui se sont surpassés, chacun dans son genre, pour célébrer dignement le bon Père Barbier. Quoique la perfection ne soit pas de ce monde, il n'est pas téméraire d'affirmer que les acteurs et actrices briochins ont essayé de l'atteindre lors des inoubliables fêtes du 21 courant. Je suis convaincue que tous ont conscience d'avoir bien rempli leur rôle, car tous s'y sont préparés avec amour, avec joie, avec l'entière bonne volonté d'enfants bien-nés désirant célébrer dignement un Père tendrement aimé et profondément vénéré.

Nous aurons longtemps présents à la mémoire l'aimable distinction et savoir-faire artistique des acteurs dans le "Docteur Oscar"; la gracieuse simplicité des "Deux Sourdes pour rire"; la délicieuse fraîcheur des fillettes qui ont si bien exécuté le "Drill des Pâquerettes".

La "Vengeance du Prêtre" fut remarquablement rendue par Mlle G. Voz et le chant "Excelsior", par un groupe de jeunes filles, a demandé une préparation des plus sérieuses et une profonde compréhension de l'art musical. Je dois ajouter que des doigts très habiles touchaient le piano, en la personne de Mlle E. Bachand. Bref, l'ensemble nous a prouvé une fois de plus, qu'on sait bien faire les choses à St-Brieux.

Vinrent ensuite les discours, je devrais dire les panégyriques du héros de la fête. M. Louis Demay s'est fait l'interprète de la sympathique population pour exprimer dans un langage simple, clair, au point, les sentiments de tous. Il a passé en revue les différentes étapes de la vie du bon Père, faisant ressortir merveilleusement les qualités maîtresses qui ont rendu cette carrière sacerdotale si féconde à tous les points de vue: sa piété intense, son humilité profonde, son oubli de soi porté jusqu'à l'héroïsme, son dévouement infatigable payé parfois d'ingratitude, sa générosité discrète: l'abondance et la fréquence de ses dons exigeaient toujours l'anonymat. L'éternité révélera des faits surprenants que nous devons taire aujourd'hui. Que de temples élevés en l'honneur du Tout-Puissant! Que de couvents et d'écoles érigés pour l'éducation de la jeunesse! Que de pauvres secourus! Que de misères de toute nature soulagées! Que d'enfants catéchisés! Que de consolations spirituelles prodiguées! A l'instar du Sauveur, le Rèv. Père Barbier a passé en faisant le bien, surtout aux petits et aux déshérités de toutes les espèces; c'est l'émule du curé d'Ars, a-t-on osé dire. St-Louis, Domrémy, Bonne-Madone, St-Front, Kermania, St-Brieux ont largement bénéficié de son inépuisable bonté, mais l'orateur insiste surtout sur les bienfaits dont il a gratifié St-Brieux; et comme chez M. L. Demay le coeur et l'esprit se donnent la main, il n'a eu garde d'oublier les chers disparus qui — à n'en pas douter — doivent, en ce jour, s'encliner sur les balustres du ciel pour dire aux vivants dans leur langage d'outre-tombe, qu'eux aussi sont de la fête, pour exalter les vertus du Père bien-aimé et l'assurer, qu'à l'heure marquée par le Créateur, leurs âmes — en cortège triomphal — viendront au-devant de celui à qui bon nombre d'entre eux doivent leur salut éternel. Des applaudissements non équivoques ont interrompu l'orateur à différentes reprises, il a terminé en invitent l'assistance à clamer avec lui: "Vive le bon Père Barbier".

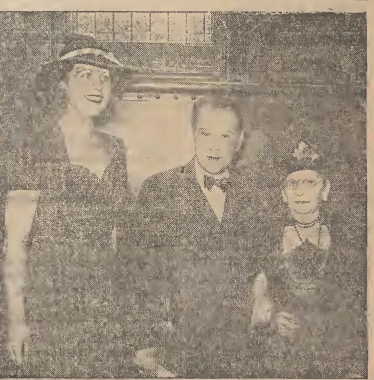
Les membres du clergé ont ajouté leurs hommages élogieux à ceux de M. Demay; plusieurs d'entre eux ont finement taquiné leur aîné dans le sacerdoce pour ses saintes originalités; ces taquineries spirituelles ont fait rire l'auditoire jusqu'aux larmes, mais n'ont diminué en rien l'affectueux respect et la vénération profonde que tous vouent au vénéré Jubilaire.

Monseigneur Bourdel, dans quelques phrases bien senties, a rappelé les souvenir du passé et l'édification reçue dans ses rapports avec la prêtre modèle que fut toujours le Père Barbier. Il invite le vénérable Jubilaire à tenir bon encore quelques années, afin que tous deux puissent célébrer de concert, leur noces de diamant sacerdotales. Cette célébration de l'avenir pourra difficilement être plus grandiose que celle que nous contemplons aujourd'hui.

Le Rév. Père Chauvin, provincial des Pères de Ste-Marie et porte-voix du saint vieillard, a chaleureusement remercié les acteurs et les spectateurs pour les belles choses dites et faites en ce jour solennel. Puis le Curé de la paroisse R. P. Rivard, invite l'assistance à clôturer cette mémorable solennité, en jouissant du magnifique feu d'artifice offert par les paroissiens en l'honneur du vénéré Jubilaire.

Les fusées lumineuses ont escaladé le firmament jusqu'au zénith pour se transformer en pluie multicolore attirée de nouevau par notre planète; c'est l'image de l'ascension persévérante de l'âme pieuse que nous fêtons, vers les plus hautes régions de la vertu où elle a trouvé Dieu et en a obtenu tant de grâces pour ses enfants spirituels. Soudain apparaît à nos yeux éblouis, le nom même du Révérend Père écrit en lettres flamboyantes d'où fusent des jerbes d'étincelles aux nuances variées. Cela dure quelques instants, c'est la fin! Non, le ciel se met de la partie et les jeux d'une magnifique aurore boréale continuent cette apothéose terrestre, prélude de celle incomparablement plus belle que les Anges préparent dans l'éternité pour le bon et saint Père Barbier. Ad multos et faustissimos Annos!

M. Pelletier part pour l'Europe



M. Wilfrid Pelletier, directeur du Metropolitan Opera, de New-York, et son épouse, Rose Bampton, cantatrice bien connue, sont ici photographiés à la gare Windsor quelques instants avant de monter à bord du train spécial de l'"Empress of Australia", paquebot du Pacifique Canadien, qui est parti de Québec, mardi le 19. M. et Mme Pelletier se rendent en Europe pour poursuivre des études à Paris et à Milan. Plusieurs admirateurs et amis ainsi que les parents de M. Pelletier, s'étaient rendus à la gare pour les saluer avant leur départ. Sur la photo, on remarque Mme Pelletier, âgée de 82 ans, mère de l'éminent musicien canadien. — (Photo C.P.R.)

Nouvelles

CONGRES DES MEDECINS DE LANGUE FRANCAISE

OTTAWA, — C'est sous le signe de l'actualité médicale que le comité d'organisation du Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord a mis au point un programme scientifique dont l'intérêt attirera sans doute dans la capitale fédérale des centaines de sociétaires de tous les coins du continent.

Convoqués par les successeurs du professeur Brochu de Québec, dont la clarté d'esprit veilla longtemps aux destinées de l'Association, les practiciens franco-phones se réuniront les 5, 6, 7 et 8 septembre prochains.

SUPERIEURE PROVINCIALE DES SOEURS DE LA PRESENTATION

ST-HYACINTHE, — La R. S. St-Paul, des RR. SS. de la Présentation de Marie, a été nommée supérieure provinciale de sa communauté pour Canada. Elle remplace la R. S. Ste-Jeanne de Valois, qui a été chargée d'organiser la nouvelle province des Etats-Unis.

MONASTERE QU'ON RECONSTRUIRA

OTTAWA, — Le monastère des Soeurs du Bon Pasteur qui a été la proie des flammes serait immédiatement reconstruit. On estimait à $400,000 la valeur de la propriété et à environ $150,000 les dommages causés par l'incendie, couverts en partie par les assurances. Il n'y eut ni perte de vie ni accident grave.

LE MOUVEMENT D'ANTIGONISH

ANTIGONISH, Nouvelle-Ecosse, — Le mouvement coopératif lancé par l'Université Saint-François-Xavier tiendra son 16e congrès annuel, les 16, 17 et 18 août. Le programme renferme les noms de 43 conférenciers, dont plusieurs jouissent d'une renommée mondiale. C'est le président de l'Université Saint-François-Xavier, M. l'abbé D. J. MacDonald, qui présidera le congrès, et l'évêque d'Antigonish, S. Exc. Mgr James Morrison, souhaitera la bienvenue aux délégués.

Voyage d'Aubaine
PAR TRAIN

$2.20 Avec Retour
PRINCE-ALBERT
SASKATOON
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Osler.

$5.50 Avec Retour
REGINA
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Lumsden.

Valable pour aller:
le 12 et 13 AOUT
Retour:
laissent Régina et Saskatoon jusqu'au 15 AOUT inclu.
Valable en wagon-jour seulement
Pas d'enregistrement de bagages.
Enfants, 5 ans et audessous de 12, moitié prix.
Toutes explications d'un agent.
Canadien National

Ne Manquez Pas . . .
Le Grand Nettoyage d'Août
DE LA
V-E-N-T-E
LEHRER'S
Des Milliers de Marchés dans chaque Dépt.
LEHRER'S *Dept. Stores Ltd.*
PRINCE-ALBERT — SASKATOON

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON.
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
29F

DELAYEN'S GARAGE
248-3e Ave. S., Saskatoon
Laissez-nous examiner votre auto avant de partir pour vos vacances. Les chaleurs d'été demandent que votre auto soit en bon ordre pour le diriger.
SERVICE COMPLET

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus — Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 — entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Albertville

DECES

Le 16 juin, Mme veuvé Marie Sylvestre décédait à l'hôpital de la Sainte-Famille, à Prince-Albert. Le corps fut transporté à Albertville pour les funérailles.

* * *

VA ET VIENT

Lors de sa visite, ici Mgr Pilon; curé de Morinville, Alberta, et frère de notre curé, fit un magnifique cadeau de deux palmiers pour décorer le maître-autel. Nous lui en sommes très reconnaissants.

* * *

M. et Mme Gérard Pelletier, de Shell River, étaient en voyage de noces chez Mme Louis Carrier et M. et Mme Serias Corriveau, récemment. Ces derniers, accompagnés de M. et Mme T. Carrier et de Thomas Carrier reconduisirent les mariés à Shell River.

* * *

Le R. F. Vincent, O.P. était en visite chez M. et Mme Luc Piché, dernièrement.

* * *

M. et Mme Joseph Nogue de Ferland étaient en visite chez leur garçon, René. Ce dernier est parti pour un voyage dans le sud de la province afin de conduire plusieurs jeunes gens qui vont travailler aux récoltes. La moisson, ici, ne sera pas abontante. Espérons toutefois que nous serons préservés de la grêle.

* * *

Nos jeunes collégiens sont très enchantés de leur année au Collège Mathieu. Hervé Dion, George Delparte et Lionel Pellerin refont leurs forces après un an d'études.

* * *

Mme Léandre Brassard suit un traitement contre le cancer, à Saskatoon. Espérons qu'elle nous reviendra en bonne santé.

* * *

Mme Pierre Wanty, de Duck Lake, est la nouvelle ménagère du presbytère.

* * *

PIQUE-NIQUE

Le 26 juin, nous avons eu notre pique-nique annuel, malgré une température peu clémente.

* * *

RETRAITE PAROISSIALE

Il y a deux semaines, eut lieu dans notre paroisse une retraite, prêchée par le R. P. Gagnon O.M.I. Jamais une retraite ne fut mieux suivie à Albertville. Tous les paroissiens se firent un devoir d'y assister. A l'ouverture, le Prédicateur fit faire la première communion à nos petits enfants, qui avaient suivi les exercices du catéchisme, la semaine précédente, exercices donnés par nos bonnes religieuses. A la fin de la retraite, le dimanche, il reçu 44 jeunes gens et hommes mariés dans la ligue du Sacré-Coeur.

Le 24 juillet au soir, le prédicateur est allé ouvrir un triduum à Foxford. Le 27, il se rendit à White Star pour prêcher la retraite paroissiale. Il termine aujourd'hui un autre triduum à Mayview.

* * *

Mardi, le 26 juillet, avait lieu la belle fête de Sainte-Anne. Huit dames entrèrent dans la congrégation des dames de Sainte-Anne, Après la bénédiction des malades, il y eut réunion des membres de la Congrégation pour le choix d'un nouveau conseil, qui donna le résultat suivant: présidente, Mme Emile Beaudoin; vice-présidente, Mme Donat Bolduc, 2e vice-présidente, Mme Ernest Brière, secrétaire-trés., Mme Serias Corriveau; sacristine, Mme Luc Piché; officiers, Mmes Arthur Dussault, Trudel, Amédée Gobeil et E. Perreault.

* * *

BAPTEME

Le sept juillet, Joseph, Hector, Paul, Raymond Nogue, enfant de M. et Mme René Nogue, a été fait enfant dé l'Eglise par le baptême. Parrain et marraine, M. et Mme Mector Hébert, oncle et tante de l'enfant.

MISTATIM

BAPTEME

A l'hôpital de Tisdale, le 28 juin, à M. et Mme R. Yvon Simoneau (née Alice Lefebvre) une fille baptisée Catharine, Claudette, Simonne. Parrain et marraine, M. et Mme J. H. Simoneau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Edith Lefebvre, tante de l'enfant.

* * *

Mlle R. Cécile Simoneau est partie en voyage de repos dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

* * *

Terres à vendre à de bonnes conditions. Superbes récoltes, terrains facile à défricher. Offices religieux le 3e dimanche de chaque mois. Elévateur et école en construction. Ceux qui désireraient s'établir ici, nous leur demandons de nous faire visite.

STORTHOAKS

Après quelques semaines de maladie, s'éteignait paisiblement, à l'hôpital de Régina, Mme Adolphe Guay. Elle fut inhumée dans le cimètière de la paroisse, le treize juillet.

M. et Mme Guay furent des premiers colons qui vinrent s'établir dans notre région en 1902.

* * *

VA ET VIENT

Le 25 juin, M. Alphonse Toupin venait passer une fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Félix Toupin.

* * *

Le 29 juin, Mlle Pinette partait pour quelques semaines chez des parents à Ste-Amélie, Man.

* * *

Mme Gérard Des Chambault vint passer deux semaines chez sa mère, Mme Joe Chicoine.

* * *

Au commencement de juillet, M. Georges Gervais revenait rejoindre sa femme, qui était en visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Gauthier. M. Gervais enseignait l'an dernier à Jack-Fish.

* * *

M. et Mme François Thibault, maintenant de St-Hippolyte, en vacances chez des parents à Alida, rendirent de courtes visites à leur amis de Storthoaks.

* * *

En visite au presbytère: Rév. Père Girard Pinette, O.M.I. ainsi que deux jeunes Pères Oblats, les RR. PP. Benoît et Morin.

* * *

Le 29 juin, avait lieu dans notre église le mariage de M. Abel Toupin et Mlle Ethel Echelberger. Immédiatement après la cérémonie, les jeunes mariés partirent pour leur voyage de noces. Ils se rendirent à Carlyle Lake. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

HOEY

IN MEMORIAM

M. Léo English, de Hoey, Sask. a terminé son pèlerinage terrestre, discrètement et saintement, dans l'ascension. Il était encore jeune, mais il avait trop bien su vivre pour ne pas savoir mourir. Il fit l'adieu suprême aux chers siens et cette dernière sollicitude accomplie, sa belle âme s'envola vers les cieux.

Il était à son travail l'homme que rien ne peut distraire de son devoir. Les infortunes qu'il acceptait avec esprit de foi, éprouvaient sa magnanimité. Il était charitable, délicat, secourable. Lorsque l'on entrait dans son intimité, on y trouvait une atmosphère de paix, d'amour et de sincérité. Sa douce simplicité rendait son commerce agréable. Le souvenir de ses bons exemples continuera d'influencer ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

Soit dans la prospérité, soit dans l'adversité, jamais son humeur ne varia, jamais sa tendresse paternelle ne fléchit, comme époux et comme père de famille, il était doué de grandes qualités. Le bonheur du foyer était ce qu'il chérissait le plus.

Quelle perte douloureuse pour cette famille. Quelle transformation dans cette demeure jusqu'alors si heureuse et si unie. Quel vide...

Cependant cette séparation n'est que temporaire, il reste l'espérance de la réunion céleste. Ce père bien-aimé veille sans cesse sur les siens... Comme héritage, il leur laisse son dernier sourire, ses dernières tendresses et ses aimables vertus.

Il eut de touchantes funérailles. L'assistance était des plus denses. Tous ses amis n'hésitèrent pas à laisser leur travail pour lui offrir une prière.

FERLAND

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination d'un nouveau pasteur en la personne de M. l'abbé Brouillard, curé du Lac Pelletier. Il succède à M. l'abbé Jean Denis, qui est retourné dans la province de Québec. Merci à M. l'abbé Roy, curé de Billimum, pour son dévouement durant l'absence de M. le curé.

Lundi, le 25 dernier, Mgr Charest et M. l'abbé S. Morin de Gravelbourg étaient au presbytère.

* * *

M. et Mme René Nogue d'Albertville sont en visite chez MM. Joseph Nogue, Hector Hébert et Jean-Baptiste Nogue.

* * *

MM. Arsène, Joseph et Léo Bouvier et Paul Thuot, ainsi que Mlles Maria Bouvier, Edna et Liliane Thuot et Thérèse Brisbois de Meyronne étaient les hôtes de M. Louis Fournier, dimanche, le 24.

* * *

MM. et Mmes Aristide Fournier et Ovila Chabot, MM. Antonio Chabot et Emile Couture étaient de passage à Gravelbourg, il y a quelque temps.

* * *

M. et Mme Léon Beaudoing étaient chez Mme Joseph Fournier récemment.

* * *

Mlle Simone Chabot est revenue chez ses parents, après avoir passé une fin de semaine chez son oncle, M. Georges Couture de Gravelbourg.

* * *

Mlle Noella Chabot est de retour chez elle après avoir été l'hôte de Mme Léontine Lacasse de Gouverneur.

* * *

M. l'abbé Gérard Couture, séminariste, est à Val Marie où il enseigne le catéchisme.

* * *

MM. Rosaire et Adrien Chabot, Mlles Simone Chabot, Florida et Lucienne Larose sont allés reconduire Mlle Rose-Alda au presbytère d'Hodgeville.

* * *

Mlle Denise Fournier est de retour chez elle, après avoir passé quelques mois à l'hôpital à Winnipeg.

* * *

NAISSANCE

Le 22 de juillet un fils naissait à M. et Mme Jean-Baptiste Couture.

VONDA

La spacieuse maison de M. F.-X. Loiselle était, le 24 juillet, le lieu de réunion d'un grand nombre de parents. De nombreuses photographies furent prises et l'après-midi se passa à causer et à chanter. Dans la réunion se trouvaient M. F. Grenier et Mme Perrin de Californie, Mme Mongeon et Mlle Lucille Grenier du Dakota Nord, M. et Mme O. Loiselle, leur fille et leur petit-fils de Bellevue, Manitoba, M. et Mme J. E. Brault et sa famille du Lac Vert ainsi que les parents de Prud'homme et Vonda.

* * *

DE PASSAGE

M. et Mme Ph. Dansereau de Domrémy, en visite chez leur mère, Mme A. Dansereau.

* * *

M. Edouard Dionne de Winnipeg, en vacances.

* * *

M. et Mme L. Chalifour, Mme A. Poulin, M. et Mme G. Chalifour, tous de Léoville, rendaient visite ces jours-ci à MM. Rivard et Bussière.

* * *

M. et Mme E. Perrault et Albert Perrault d'Albertville.

* * *

Mme J. B. Rocheleau de Laventure.

* * *

M. Joseph Hamoline et quelques membres de sa famille rendirent dernièrement visite à M. et Mme Armand Hamoline de Domrémy.

* * *

Mme N. Roberge, M. F. Grenier, son père, et Mme Mongeon, sa soeur, sont allés visiter leurs parents à Tisdale.

* * *

Mme C. Hamoline ainsi que le petit Bernard de Margerie, sont revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison. Nous espérons que la petite Monique de Margerie, qui est encore à St-Paul, nous reviendra bientôt en pleine convalescence.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. Adolphe Courchêne et de sa famille. M. Courchêne nous quitte après avoir passé plusieurs années parmi nous pour aller se rétablir à Fife Lake. Nous leur souhaitons bon succès.

SASKATOON

Où nos Canadiens français devraient aller

ARCHITECTE

J. G. K. Verbeke, 1208 Melrose, Phone 91095,

ASSURANCES

A.-L. Larochelle, 511 Canada Bldg. Phone 6223 et 2475.
A.-Y. Le Gars, 914 "D" no. Phone 3483.

AUTOMOBILES

H. K. Gillies, 710 Dufferin, Phone 97759.

BARBIERS

A. Boucher, 1512-20th St. W.
A. Ferland, Albany Hotel

CONTRACTEURS

A. Charlebois, "J" and 20th. St. Phone 3737 et 97202.
R. Lacerte, 1601 Lorne
M. Verbeke, 1030 "E" no.

COMPTABLES-AGREGES — (vérificateurs)

Mme J.-T. Léger, 502 Walmer Road, Phone 6703.
Denis Desmarais, 712-11 St. E. Phone 98345.

COSMETIQUES

Mlle L. English, Ross Blk. Phone 4345.

DOCTEUR

Dr J.-T.-O. Saucier, 314, Avenue Bldg. Phone 5065.

ECOLE DE COUTURE

Mme M. Gagnier, Travellers' Blk. Phone 2252 et 5073.

EPICERIES

Mme Manley, 912-20 St. W. Phone 2143.
Mme Cocking, "I" et 31 Street W.

HOTELS

Victor Colleaux, Yale, Albany et Windsor Hotels.

MAISONS DE PENSIONS

Mme Alph. Cyr, 126-4 Ave. so. Phone 6002.
Mme F. Bélisle, 624 Spadina Crescent, Phone 5251.
Mme H. Desmarais, 524 Spadina Crescent.
Mme M. Gagnier, 317-4 Avenue. Phone 5073.
Mme Balcombe, 618 "B" no. (près de l'Ecole Normale).
Mme O. Loiselle, 907 "C" no. (près de l'Ecole Normale).
Mme Laurent Blais, 422-22 St. E.
Mme A. Favreau, 527 Third Ave no. Phone 4703.

NETTOYAGE

Emile Van Impe, "Belgian Dry Cleaners". Phone 5588.
Chas. Geesbrecht, "Parisian Dry Cleaners". Phone 4474.
Albert Van Impe, "Saskatoon Dry Cleaners". Phone 4588.

PHOTOGRAPHE

Joseph Beke, 318 "J" no. Phone 2970.

RESTAURANTS

Oscar Faille, 630 Broadway. Phone 97557.
"Peggy Candy Store" Second Avenue (Théâtre Daylight).
Mme Manley, 912-20 St. W. Phone 2143.

SALON DE COIFFURES

Mme F. Bélisle, "Bélisle Beauty Salon" 3rd. Floor Avenue Bldg. Phone 3611.

SOUDURE ELECTRIQUE

R. C. Anderson, 140 Avenue "A" no. Phone 3457.

TRANSPORT (Trucking)

Henri Bélisle, 216 Fourth Ave. so. Phone 5251.

APPEL DE L'EVEQUE DE SHERBROOKE POUR LA SEMAINE SOCIALE

S. Exc. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke vient d'attirer l'attention des prêtres et des fidèles de son diocèse sur la Semaine sociale qui se tiendra dans sa ville épiscopale du 25 au 30 septembre prochain. Dans une lettre adressée à son clergé, Son Excellence rappelle qu'"un ordre nouveau, social, chrétien et constructif" doit s'instaurer dans le monde et que l'encyclique Divini Redemptoris en contient les grandes lignes. C'est cette encyclique qui fera le sujet de la Semaine Sociale. Prêtres et fidèles trouveront donc grand profit à en suivre les cours et même à s'y préparer par la lecture attentive du document pontifical.

Le fanal de Diogène

M. MOISE TREMBLAY, sans-travail à l'emploi de la ville de Lachine, aux Travaux publics, a fabriqué cet ingénieux dispositif qu'il a mis à la roue d'avant de son vélo. LA PATRIE SERVICE

Portez G.W.G. de vrais
Pantalons Ironman

Ces Pantalons G. W. G. Ironman vous donneront plus de service pour votre argent que n'importe quel pantalon de travail sur le marché. — Coupés comme de bons pantalons doivent l'être — finis avec anneaux pour ceinture, bas à poignets et toutes les poches nécessaires. — Nuances de brun et de gris — grandeur pour hommes $2.75

Pantalons Ironman (comme ci-haut) Bien à l'épreuve de rétrécissement $2.95

Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

POUR VOTRE AUTOMOBILE

REPARATIONS, MORCEAUX REMPLACES, ECHANGE DE MOTEURS

GAZOLINE — HUILE — GRAISSE

Prix modérés — Service français

CITY AUTO WRECKERS

Près du magasin de liqueur, coin de la 11e rue ave E.

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.

Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

RYE WHISKY CANADIEN

contre BOUTONS

Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircira le teint!

26F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

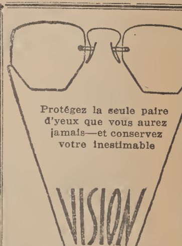
Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert